

LE SYSTÈME DU VERBE ARMÉNIEN CLASSIQUE

Par FRÉDÉRIC FEYDIT

PROFESSEUR À L'ÉCOLE NATIONALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE SAINT-LAZARE

I.

LES PRINCIPES DIRECTEURS

Avant d'apprendre la conjugaison du verbe arménien classique, il est nécessaire d'en comprendre le système. Les nombreuses «exceptions» ou «irrégularités» cessent alors de nous surprendre et il devient même possible de les prévoir.

Le système du verbe en arménien classique représente une étape déjà avancée du système **paradigmatique conjugationnel**. Nous entendrons par système «paradigmatique conjugationnel» celui que nous trouvons, par exemple, dans la conjugaison du verbe français du premier groupe, à savoir que, mis à part le verbe **aller** reconnu comme exception, tous les verbes dont l'infinitif est en **-er** se conjuguent de la même façon et que toutes les formes de tous ces verbes sont liées entre elles en un assemblage rigoureux et impératif. Dans le même esprit, nous appellerons «paradigmatique temporel» le système selon lequel toutes les formes d'un même temps sont liées entre elles, – soit exclusivement à l'intérieur d'une conjugaison donnée, «système paradigmatique temporel limité», ce qui est le cas, par exemple, des systèmes paradigmatiques temporels limités du présent de l'indicatif en français, différents dans la conjugaison de **chanter** et dans celle de **finir**, – soit dans l'universalité du système verbal, «système paradigmatique temporel universel», comme on le constate en turc, langue qui ne possède qu'une seule et unique conjugaison. Suivant ces définitions, le système paradigmatique conjugationnel est l'assemblage impératif de systèmes paradigmatiques temporels. Le système paradigmatique temporel limité est un fait acquis en arménien classique, à quelques exceptions près, qui apparaissent à l'impératif et au futur. Toutes les formes

d'un même temps d'une même conjugaison sont donc en interdépendance. Par contre, le système paradigmatique conjugationnel ne s'est pas encore imposé dans toute sa rigueur en ce sens que la «conjugaison» n'est pas forcément un assemblage déterminé et rigoureux de systèmes paradigmatiques temporels. (Supposons, pour donner un exemple, qu'en français certains verbes en **-er** se conjuguent sur **chanter** au présent et à l'imparfait, sur **finir** au parfait et au futur, et sur **rendre** à l'impératif). Le système paradigmatique conjugationnel ne se trouve réalisé intégralement que dans quelques modèles devenus «conjugaisons régulières». Pour les autres verbes ou groupes de verbes, la conjugaison est scindée en trois groupements indépendants: a) groupe des systèmes paradigmatiques temporels des temps formés sur le thème du présent, b) groupe des systèmes paradigmatiques temporels des temps formés sur le thème aoriste (parfait), c) système paradigmatique temporel de l'impératif. C'est donc à cela que se réduit, dans la plupart des «conjugaisons», la tendance à la normalisation dans le système verbal.

L'idéal, du point de vue de la facilité d'emploi des formes verbales, est, évidemment, le système du paradigmatisme intégral, mais il y a déjà un grand pas de fait lorsqu'il s'établit un système basé sur un petit nombre de conjugaisons possibles et que, partant de l'infinitif ou de la première personne du présent de l'indicatif, on peut conjuguer à coup sûr et à n'importe quelle personne de n'importe quel temps un verbe donné. Cette tendance à la normalisation paradigmatique fournira un certain nombre de doublets morphologiques, la forme «standardisée» s'employant concurremment avec la forme conservée de l'ancien système.

Il semble bien, en effet, que ce soit un système antérieur à celui du système paradigmatique conjugationnel qui soit cause que, si l'immense majorité des verbes suivent un petit nombre de conjugaisons régulières et complètes, les autres verbes, qui sont en nombre restreint pour des raisons faciles à deviner, forment un grand nombre de «conjugaisons», dont chacune se scinde en trois groupements de systèmes paradigmatiques temporels, ainsi que nous l'avons dit plus haut. Ce système antérieur reposait, croyons-nous, sur les principes suivants:

Pour les temps basés sur le thème présent, il y a quatre voyelles caractéristiques de conjugaisons:

la voyelle **Է** (e), qui sert à former des verbes actifs;

la voyelle **Ի** (i), qui sert à former des verbes neutro-moyens et qui, dès avant la période historique, a été utilisée également pour former le passif des verbes en **Է** (e);

la voyelle **Ա** (a), qui sert, sans infixes, à former des verbes «plutôt» actifs, et, avec l'infixe inchoatif **-ի-** (-n-), des verbes inchoatifs de «devenir»;

la voyelle **Օ** (ou), qui sert, sans infixes, à former des verbes actifs, et, avec l'infixe **-ի-**, à former des verbes neutres.

Pour les temps formés sur le thème aoriste, il n'y a que deux séries de désinences, l'une active (première personne en /), l'autre neutre (première personne en այ).

Pour les impératifs, il y a également deux séries de désinences, les unes, actives, étant brèves ou relativement brèves, les autres, neutres, étant longues. Ces désinences se suffixent généralement au thème aoriste,

Les formes actives de la deuxième personne du singulier sont: désinence zéro pour les verbes forts, désinence -հա (suffixée au thème présent) pour les verbes en հ et, souvent aussi, pour les verbes en /; désinence -ա pour les verbes en ա sans infixé. Les désinences de la deuxième personne du pluriel sont: -էք, très nettement active, et -այք, vraisemblablement plus archaïque et conservée dans très peu de verbes. Il existe en outre une terminaison -իք, peu employée et qui sert à donner une **apparence** plus active à l'impératif de certains verbes neutres de mouvement.

Les désinences neutres sont: -իր pour la deuxième personne du singulier et -արուք pour la deuxième personne du pluriel. Ainsi que nous le verrons plus loin par des exemples, le système paradigmatique temporel ne s'applique pas d'une manière rigoureuse à l'impératif lorsqu'un verbe neutre par nature est occasionnellement considéré comme actif.

On peut admettre, d'après ce qui précède, qu'il n'y a pas un principe directeur dans le système du verbe arménien classique, mais bien **deux**:

d'une part, pour les temps issus du thème présent, il y a quatre classes caractérisées par les voyelles հ, /, ա et ու', et, dans cette répartition, seules les voyelles հ et / servent d'une manière relativement nette à marquer une opposition entre actif et neutre, les autres voyelles ayant une signification plus vague... ou qui nous échappe;

d'autre part, le principe directeur des autres temps du verbe est une opposition systématique entre actif et neutre. Mais cette opposition entre actif et neutre n'est pas déterminée une fois pour toutes pour tous les temps qui ne sont pas issus du thème présent, et, à un parfait neutre peut correspondre un impératif de forme active, si bien que l'impératif forme un groupe différent de celui des temps aoristes. Il y a donc trois groupes distincts dans le système complexe du verbe arménien classique, ainsi que nous l'avons dit plus haut.

Quels sont les critères qui déterminent l'opposition entre **actif** et **neutre**? Un verbe est indubitablement actif lorsque son procès² est une action volontaire, mouvementée et transitive. Un verbe est franchement

1. Si le verbe գո՞ւմ «exister» ne représente pas une survivance d'une cinquième classe, en ո (o), et sous réserve de la conjugaison causative.
2. **Procès.** Terme adapté du latin **processus** (= ce qui se passe) pour désigner la notion générale en laquelle se résolvent les différentes notions exprimées par le verbe: action (**frapper**), devenir (**croître**), état (**demeurer**). (MAROUZEAU, lexique de la terminologie linguistique).

neutre lorsque son procès est un état, un devenir, voire une action involontaire et inconsciente, intransitive et sans mouvement, le passif n'étant qu'un degré extrême du neutre³. Le système ne connaît comme moyen d'expression que deux degrés d'opposition; or, entre l'action parfaitement active et le procès parfaitement neutre, il existe une gradation subtile et infinie. En outre, la notion de degré d'**activité** du verbe ne repose pas sur un critère unique, car on considère concurremment trois aspects du procès du verbe: la transitivité, la volitivité et la mobilité, et l'on peut donner la priorité à l'une de ces considérations sur les autres. C'est probablement parce que priorité a été donnée à la considération d'une opposition entre action consciente et action inconsciente que le verbe հաւատամ «croire», «**faire** confiance» a un parfait actif: հաւատացի քեզ ou / քեզ: «J'ai cru en toi», «Je t'ai **fait** confiance», tandis que le verbe յուսամ «espérer», «**avoir** confiance» (inconsciemment) a un parfait neutre: յուսացայ / քեզ: «J'ai **eu** confiance en toi». Ces deux verbes, qui ont des sens très voisins, suivent donc la même conjugaison pour les temps issus du thème présent; mais le parfait est plus nuancé!

En outre, le procès du verbe est considéré selon la manière dont il se présente **lors de son accomplissement**. Ainsi, la nature du verbe pourra changer d'aspect suivant le temps. Considérons, par exemple, la nature de la notion du verbe **oublier** dans les deux séries de phrases suivantes: d'une part: «Je n'ai pas de tête! J'oublie toujours quelque chose!», «Tu oublies l'essentiel!», «J'oubliais de vous dire...», «J'ai oublié mon parapluie dans le métro», et, d'autre part: «Oublie les injures!», «Oublie tes père et mère!». Dans la première série, l'omission est involontaire et inconsciente; dans la deuxième série, l'omission est consciente, volontaire, et suppose même un effort. Le présent մոռանամ et l'imparfait մոռանայի sont des inchoatifs neutres, le parfait մոռացայ est neutre lui aussi, mais l'impératif est մոռա՛, de forme active. De même, l'impératif յուսա՛ «espère», «reprends espoir», fait du verbe **espérer** un verbe d'action consciente. Un verbe neutre peut donc, à condition que le sens s'y prête, être **activisé** à l'impératif. Mais, dans ce cas, le paradigmatisme temporel de l'impératif ne joue plus la plupart du temps. En réponse à մոռա՛, deuxième personne du singulier de forme nettement active, on attendrait une deuxième personne du pluriel *մոռացէ՛ք, et, en réponse à յուսա՛, *յուսացէ՛ք. Or, on trouve uniquement des formes d'apparence très nettement neutre: մոռացարուք et յուսացարուք, - et ce n'est que dans de très rares verbes désignant des actions avec mouvement et à exécuter rapidement que l'on trouve des deuxième personnes du pluriel courtes comme des formes actives. Ainsi, pour յառնեմ, յարեալ **se lever**, l'impératif singulier est արի՛ et l'impératif pluriel a une forme

3. Pour les survivances en arménien moderne de cette notion d'**activité** du procès du verbe et ses rapports avec le degré d'**animation** du sujet, cf. notre Manuel..., 2^o éd., 1969, pp. 281, sq.
4. On considère que, dans les verbes à parfait en -հայ, la «voyelle prédésinentielle» հ est en réalité un / appartenant à la racine et qui tombe dans le thème présent.

ար-ի'ք à côté de la forme յար-երո'ւք; մատ-չ-իմ, մատ-ե-այ s'approcher fait à l'impératif singulier մատ-ի'ր, et, au pluriel, concurremment մատ-ի'ք et մատ-երո'ւք. Si, revenant à ce que nous disions précédemment, nous considérons avec attention les verbes faibles en ա, nous constatons qu'à côté de la conjugaison régulière կարդ-ամ **clamare**, կարդ-աց-ի, կարդ-ա', կարդ-աց-ի'ք, il existe un type յուս-ամ, յուս-աց-այ, յուս-ա', յուս-աց-արո'ւք, et, pour les verbes inchoatifs en ա, il existe à côté de la conjugaison régulière խոստ-ան-ամ **promettere**, խոստ-աց-այ, խոստ-աց-ի'ր, խոստ-աց-արո'ւք, un type մոռ-ան-ամ, մոռ-աց-այ, մոռ-ա', մոռ-աց-արո'ւք.

Le procès du verbe, lorsqu'il est futur, est un procès qui n'existe pas et qui doit donc être entrepris: il peut devenir soit volontaire, ou tout au moins conscient, soit mouvementé. Dans la formation du futur, la première personne est tirée automatiquement de la première personne du parfait de la voix correspondante, les autres personnes sont, au neutre, tirées des formes actives des personnes correspondantes. Dans les verbes à parfait en -ե-այ, on constate que, si la première personne a une forme neutre par suite de l'automatisme de la formation, les autres personnes ont des formes actives: փախ-չ-իմ **fuir**, parfait: փախ-ե-այ, futur: փախ-ե-այ-ց, փախ-ից-ես, փախ-ից-ի, փախ-ից-ուք, փախ-իջ-իք, փախ-ից-են. (Les formes de première et de deuxième personnes du pluriel sont communes aux deux voix).

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le passif ne représente au début qu'un procès **neutre** (état, transformation, etc.) qui a ceci de particulier qu'il est en relation avec la notion d'une action. Pour qu'un verbe neutre soit senti comme passif, il suffit d'indiquer comme origine du procès un **agent**. Un exemple particulièrement significatif nous en est donné par Moïse de Khorène: Շամիրամ մեռանի ի նինուսայ որդոյ իւրոյ: ce qui se traduirait littéralement en latin «Semiramis moritur a Ninya filio suo», et, en français: «Sémiramis meurt de [la main de] son fils Ninyas». Or, le verbe մեռանիմ, comme son équivalent français «mourir» est un verbe parfaitement neutre.

D'autre part, la notion exprimée au moyen de certains verbes peut être sentie soit comme active soit comme neutre, - et, par suite, comme passive en arménien, - selon le rapport qui s'établit naturellement entre la nature du sujet et celle de ladite notion verbale. Ainsi, le verbe հեղում signifiera **verser, répandre**, si le sujet est un être animé, et **couler, être répandu**, si le sujet est un liquide: Որ հեղու դարին մարդոյ ... «Quiconque verse[ra] le sang de l'homme ...» (Gen. IX, 6) Այդ է արին իմ ... որ ի վերայ բազմաց հեղու: «Ceci est mon sang ... qui est répandu pour beaucoup» (Math. XXVI, 28) (cf. en français: «L'ouvrier **coulait** du plomb dans les interstices» et «Le plomb **coulait** du creuset»). Ces verbes sont appelés par les grammairiens arméniens «verbes communs» (հասարակ բայեր).

La conjugaison en -ե- (verbes en -եմ et en -ան-եմ) est composée presque uniquement de verbes actifs-transitifs et la conjugaison en -ի- presque uniquement de verbes neutres, à tel point que s'est créé le sen-

timent que la première était typiquement active et la seconde typiquement neutre. On constate que, dès la préhistoire de la langue, on a formé le passif des verbes en -ե- en les conjuguant sur la conjugaison en -ի-. A tous points de vue, ces deux conjugaisons forment un groupe et se distinguent des autres⁵. Malheureusement, ces affinités vont jusqu'à une communauté de formes pour l'infinitif, les participes, toutes les personnes de l'imparfait, la première personne du pluriel du parfait et les deux premières personnes du pluriel du futur, en sorte que dans ces cas là le passif ne s'oppose pas morphologiquement à l'actif.

Les conjugaisons en -ու- et en -ա- ne sont pas caractéristiques au point de vue de la voix et comprennent un plus grand nombre de verbes «communs». Les temps issus du thème présent ont alors les mêmes formes pour l'actif et le passif; toutefois, pour le présent du subjonctif, les verbes en -ա- empruntant normalement les désinences de la conjugaison en -ե-, lorsqu'il s'agit d'opposer à un actif un neutre ou un passif, on remplace ces désinences par celles de la conjugaison en -ի-: բան-նա-յց-եմ «que j'élève», բան-նա-յց-իմ «que je m'élève», «que je sois élevé». Les formes des participes de ces deux conjugaisons sont également communes aux deux voix, mais, du fait que, pour les temps formés sur le thème parfait et pour les impératifs, le système verbal repose dans son universalité sur une opposition formelle entre actif et neutre, ces deux conjugaisons auront, pour ces temps, la possibilité de distinguer le passif de l'actif.

Nous verrons plus loin, - car il est malheureusement très difficile de tout présenter à la fois, et nous prions le lecteur de nous en excuser, - que le système verbal arménien comporte, pour les verbes neutres, une voix **causative**, qui indique qu'un sujet premier **provoque** chez un sujet second l'accomplissement de l'action normalement involontaire ou le processus de transformation qu'exprime le verbe de base. Cette voix causative a une valeur transitive: մեռ-ն-իմ **mourir**, causatif: մեռ-ուց-ան-եմ **faire mourir = tuer**. Elle a une forme active: conjugaison en -ե- (-ան-եմ) et est, par suite, susceptible d'être mise au passif suivant le même principe que les verbes en -ի-. Cependant, ainsi que nous le verrons plus bas, au chapitre de la voix causative, on emploie souvent au parfait le verbe neutre de base comme passif de son causatif. C'est un peu ce qui se passe dans l'exemple tiré de Moïse de Khorène, que nous avons cité plus haut, mais, dans cet exemple, cette substitution a lieu au présent.

Une opposition morphologique marquée entre transitif et neutre ne s'impose pas. C'est lorsqu'intervient une notion d'opposition entre actif et passif qu'apparaît la nécessité d'une expression morphologique de cette opposition, faute de quoi il est nécessaire de combler la lacune au moyen d'artifices syntaxiques. C'est à dessein que nous disons «artifices», car, si une phrase comme թշնամին ջարդէր peut signifier indifféremment «l'ennemi massacrait» ou «l'ennemi était massacré», le locuteur est obligé, pour

5. Cf. notre article sur «L'état de la langue arménienne au V^e siècle» dans Paz-maveb 1967, p. 84, note 10 ou «Cahiers de Grammaire arménienne», n^o 1, p. 11, note 10.

préciser la voix du verbe, d'introduire dans sa phrase un complément d'objet ou un complément d'agent dont il n'a que faire. Ainsi que nous le verrons au cours de cette étude, diverses tentatives ont été faites pour marquer cette opposition: troisième personne du singulier de l'imparfait passif en *-իւր* pour les verbes en *-ե-*; passif en *-ան-իմ* pour des verbes en *-ան-ամ* (*լու-ան-իմ* passif de *լու-ան-ամ*) et en *-ու-* (*հեղ-ան-իմ* passif de *հեղ-ամ*) (on trouve même un passif en *-ան-ամ*: *թող-ան-ամ* pour *թող-ում*); enfin, jouant à fond sur le système de formation du passif à l'aide d'un participe passé et de l'auxiliaire **être**, on a essayé, pour les temps du thème présent, c'est-à-dire pour les temps qui étaient les plus ambigus, de former un passif avec le verbe *լին-իմ*. Plus bas, nous en expliquerons le principe d'une manière plus détaillée, lorsque nous aurons présenté la nature réelle de ce que l'on appelle le **participe** passé. Toutes les tentatives de créer un passif marquant une opposition avec l'actif ont fini par échouer, et ce n'est qu'en langue moderne qu'une solution satisfaisante sera trouvée.

II.

DÉSINENCES, THÈMES ET COMBINAISONS

Le paradigmatisme temporel étant un fait acquis, il n'est pas difficile d'apprendre les désinences. Celles-ci se ramènent à:

- pour le présent: quatre séries différenciées uniquement par le changement de voyelle et les conséquences qui en découlent par suite de l'application de certaines règles phonétiques; ces désinences se retrouvent au présent du subjonctif, sous réserve de la troisième conjugaison qui, au subjonctif présent, emprunte les désinences de la première conjugaison (voire de la deuxième conjugaison si le verbe est passif ou s'il s'oppose comme neutre à un actif).
- pour l'imparfait: trois séries de désinences, la première servant pour les deux premières conjugaisons. Ces séries sont différenciées suivant les mêmes principes que les séries du présent. En outre, à une même série de présent correspond toujours une même série d'imparfait.
- pour le parfait: il n'existe que deux séries de désinences.
- pour le futur: il n'existe que deux séries de désinences (sous réserve, ainsi que nous l'avons dit, que, dans certains verbes neutres, à une première personne de forme neutre peuvent répondre toutes les autres personnes de forme active).
- pour l'infinitif: trois désinences, la première servant pour les deux premières conjugaisons.
- pour le participe futur: une seule désinence, suffixée à la désinence de l'infinitif.

- pour le «participe» passé: une seule désinence.
- pour l'impératif: les désinences que nous avons dû présenter plus haut pour l'explication du système.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, dans tout verbe, les séries paradigmatiques du présent et de l'imparfait de l'indicatif, ainsi que celle du présent du subjonctif, sont en étroite correspondance. Il n'y a donc aucune difficulté pour conjuguer un verbe à ces temps.

La première difficulté que l'on rencontre pour conjuguer aux temps autres que ceux que nous venons d'énumérer un verbe dont on a la première personne du présent sera, à moins que l'on ne soit assuré qu'il s'agit d'un verbe régulier, de choisir la série convenable de désinences temporelles. La deuxième difficulté est de savoir à quel thème il convient de suffixer la désinence choisie et quelle est la forme exacte de ce thème lorsqu'il s'agit du thème aoriste. En effet, 1°) il existe des verbes forts, dont le thème aoriste est semblable au thème présent, et des verbes faibles dont le thème aoriste comporte un suffixe thématique, 2°) il existe des verbes inchoatifs, forts ou faibles, dont l'infixe inchoatif *ն* ou *չ* tombe naturellement au parfait et il ne faut pas prendre pour inchoatifs des verbes ordinaires dont le radical se termine par *ն*, comme *հան-եմ*, *հան-ի* ôter, *ջան-ամ*, *ջան-աց-ի* ou *ջան-աց-այ* s'efforcer, etc., - ceci sans compter qu'un verbe peut être défectif et complété d'un autre verbe ou qu'un radical de verbe inchoatif peut être altéré au présent à cause de la rencontre de la consonne finale avec le *ն* inchoatif. Les cas particuliers de ces verbes seront présentés séparément et à leurs places; mais il y a deux séries de verbes dont les thèmes présents comportent des anomalies analogues. Le fait que ces anomalies s'expliquent pour les verbes de l'une des séries et pas pour ceux de l'autre constitue d'ailleurs une énigme.

Il est admis qu'une affriquée sifflante terminant une racine verbale tombe devant le *ն*, suffixe inchoatif: racine *բարձ-*, employée en composition, *բարձ-ն-ամ* < * *բարձ-ն-ամ* lever; *դարձ*, substantif, retour, retournement, *դարձ-ն-ամ* < * *դարձ-ն-ամ* se retourner, s'en retourner, devenir; à ces verbes, dont la racine se termine en *ձ*, on ajoute les suivants, dont le cas est moins clair du fait que le *յ* qui termine le thème est semblable à la consonne du suffixe thématique du parfait des verbes faibles: *բաց ouvert*, *բաց-ն-ամ* < * *բաց-ն-ամ* ouvrir; *թաց humide*, *թաց-ն-ամ* < * *թաց-ն-ամ* mouiller; *խից* employé en dérivation, *խից-ն-ում* < * *խից-ն-ում* boucher; *յեց* employé en dérivation, *յեց-ն-ում* < * *յեց-ն-ում* s'appuyer; mais il y a encore d'autres verbes qui présentent la particularité d'avoir un thème en *յ* employé comme racine en dérivation ou en composition: *լինթերց* employé en dérivation, *լինթերց-ն-ում* < * *լինթերց-ն-ում* lire; *զգեց* employé rarement en dérivation à cause de la concurrence de *զգեստ-*, *զգե-ն-ում* < * *զգեց-ն-ում* se vêtir, revêtir; *լինթաց(ք)* marche, cours, *լինթաց-ն-ամ* < * *լինթաց-ն-ամ* courir; *լիմաց* compréhension, *լիմաց-ն-ամ* < * *լիմաց-ն-ամ* comprendre, apprendre; *լուաց(ք)* lavage, *լուաց-ն-ամ* < * *լուաց-ն-ամ* laver; *մոռաց* en composition, *մոռաց-ն-ամ* < * *մոռաց-*

ն-ամ oublier; ուրաց- en composition, ուրան-ն-ամ < * ուրաց-ն-ամ nier, renier, et, sans doute, d'autres encore, qui ont échappé aux recherches. A cette série appartiennent encore deux verbes qui possèdent d'autres particularités déconcertantes: les verbes ընկե-ն-ում jeter et լ-ն-ում emplir. Il est difficile de savoir si la racine de ընկե-ն-ում est ընկեաց-, ընկեց- ou ընկէց-, car, d'une part, on trouve le mot composé թաղ-ընկէց et la troisième personne du singulier du parfait ընկէց, qui, avec son է, répond assez bizarrement aux autres personnes ընկեցի, ընկեցեր, etc., et, d'autre part, il existe pour la même personne une deuxième forme: ընկեաց, qui pourrait d'ailleurs s'expliquer par une normalisation basée sur le type de la première conjugaison régulière. Son impératif est ընկեա՛. Le verbe լ-ն-ում ne nous offre pas moins d'énigmes: à côté de la racine լիւր (comme substantif: plénitude), du verbe լիւան-ամ être achevé, être accompli, il existe deux racines: լի (comme adjectif: plein) et լից-, usitée en dérivation, qui correspondent au verbe լ-ն-ում < * լի-ն-ում? ou < * լից-ն-ում?

Remarquons tout de suite que les cas de դառ-ն-ամ et de բառ-ն-ամ sont clairs du fait que l'affriquée est un ճ et non un ց, que l'on peut comprendre comme le suffixe du thème passé. Si nous admettons également pour les autres verbes, que l'affriquée, un ց, cette fois, fait partie de la racine, ces verbes sont forts: * բարձ-ն-ամ, parfait: բարձ-ի; * դարձ-ն-ամ, դարձ-այ; * բաց-ն-ամ, բաց-ի; * թաց-ն-ամ, թաց-ի; * խց-ն-ում, խց-ի; * յեց-ն-ում, յեց-այ; * ընթերց-ն-ում, ընթերց-այ; * զգեց-ն-ում, զգեց-այ; * ընթաց-ն-ամ, ընթաց-այ; * իմաց-ն-ամ, իմաց-այ; * լուաց-ն-ամ, լուաց-այ; * մոռաց-ն-ամ, մոռաց-այ; * ընկեց-ն-ում, ընկեց-ի; * լց-ն-ում, լց-ի. Mais il faut reconnaître que, mis à part, ainsi que nous venons de le dire, les cas de բառ-ն-ամ et de դառ-ն-ամ, si ces verbes étaient faibles, ils auraient exactement les mêmes formes de parfaits.

Le témoignage apporté par les impératifs semblerait à première vue plus convaincant: en effet, les verbes actifs dont la racine est monosyllabique ont tous des impératifs de verbes forts, c'est-à-dire réduits à la racine: բա՛րձ, բա՛ց, թա՛ց, խի՛ց, լի՛ց. Par contre, les impératifs des verbes monosyllabiques neutres (mis à part բառ-ն-ամ) n'apportent aucune preuve, du fait qu'une forme telle que յեցիւր peut se décomposer soit en յեց-իւր, impératif fort comme մեռ-իւր, soit en յե-ց-իւր, impératif faible comme տկարաց-իւր. Ces impératifs sont: դարձի՛ւր, յեցի՛ւր, ընթերցի՛ւր, զգեցի՛ւր. Les verbes actifs en -ամ à racine dissyllabique ont des impératifs en -ա՛, comme les verbes de la troisième conjugaison régulière: ընթա՛, իմա՛, մոռա՛, լուա՛. (Nous n'avons pas trouvé d'attestation classique pour l'impératif singulier de ուրանամ). Outre les formes déjà citées, ընթանամ et իմանամ possèdent aussi des impératifs de verbes forts basés sur les racines présentées plus haut: ընթա՛ց, իմա՛ց et des formes ընթացի՛ւր et իմացի՛ւր sur le modèle de la conjugaison faible en -ան-ամ: խոստ-ան-ամ, խոստաց-այ, խոստաց-ի՛ւր, ces formes étant la conséquence de la tendance à la normalisation du système. L'impératif լուա՛ sert non seulement pour la voix transitive լուանամ, լուացի laver, mais aussi pour le moyen լուանամ, լուացայ se laver, le procès du verbe étant considéré, à l'impératif, comme

une véritable action, même si le sujet l'accomplit sur lui-même. Le verbe ընկենում a un impératif de forme inattendue: ընկեա՛.

La diversité de ces formes d'impératifs fait que ceux-ci apportent des témoignages contradictoires. Au reste, l'indépendance du système paradigmatisque temporel de l'impératif par rapport aux autres systèmes paradigmatisques temporels du verbe fait qu'un impératif ne peut pas constituer une preuve de l'appartenance d'un verbe à une conjugaison déterminée. En outre, les impératifs singuliers en ց, dont on considère que le ց appartient à la racine, ne prouvent pas grand chose, puisque ces formes pourraient tout aussi bien être des thèmes faibles de parfaits et que, parmi les conjugaisons faibles, la deuxième conjugaison régulière, a, elle aussi un impératif qui est semblable au thème du parfait: հայ-իմ regarder, impératif: հայ-եա՛ց, parfait: հայ-եց-այ reposant sur * հայ-եաց-(այ).

Dans les futurs, du fait que le premier ց appartient à la racine, il ne se change pas en ս devant le ց ou le ջ du subjonctif, et ceci non seulement dans les verbes à racine monosyllabique: թաց-ի-ց, թաց-ց-ես ..., mais aussi dans les verbes à racine dissyllabique qui suivent la conjugaison en ս: զգեց-այ-ց, զգեց-ց-իս, ... զգեց-ջ-իք; ընթերց-այ-ց, ընթերց-ց-իս, ... ընթերց-ջ-իք. Mais ici, comme à l'impératif, le verbe ընկենում se sépare du groupe, et son futur est: ընկեց-ի-ց, ընկես-ց-ես, ... ընկես-ջ-իք. Les verbes à racines dissyllabiques qui suivent la conjugaison en ս ont un futur calqué sur la conjugaison faible: ընթաց-այ-ց, ընթաս-ց-իս, իմաց-այ-ց, իմաս-ց-իս, etc. Pour les futurs aussi, les témoignages sont contradictoires.

Il existe une deuxième série, de trois verbes qui présentent des particularités de même ordre: կամ latin stare, parfait: կաց-ի, futur: կաց-ից, կաց-ց-ես, ... impératif: կա՛ց, կաց-է՛ք; կեամ vivre, parfait: կեց-ի, futur: կեց-ից, կեց-ց-ես, ... impératif: կեա՛ց, կեց-է՛ք; լամ pleurer, parfait: լաց-ի, futur: լաց-ից, լաց-ց-ես, ... impératif: լա՛ց, լաց-է՛ք. Tout comme les précédents, ces verbes ont des impératifs forts, ce qui laisse supposer que le parfait aussi était senti comme fort. Le premier ց du futur ne se change pas en ս, ce qui semble prouver qu'il était senti comme un élément de la racine⁶. Enfin ces verbes ont des «racines»: կաց-, employée en dérivation, կեաց-, employée en dérivation, et լաց, qui existe comme substantif. A cette série, il conviendrait d'ajouter les verbes առե-ամ ou առե-եմ hair, մն-ամ rester, գն-ամ marcher, aller, dont on utilise en guise de racine le thème en -ց: առե-աց, մն-աց, գն-աց. Parmi les verbes polysyllabiques de ce type, on peut citer aussi խաղ-ամ jouer, gambader, marcher, dont on utilise en dérivation le thème խաղաց. Ces quatre derniers verbes suivent intégralement la conjugaison régulière en -ա-: parfaits: առե-եց-ի (< * առե-աց-ի), մն-աց-ի, գն-աց-ի, խաղ-աց-ի; impératifs:

6. Il est admis que «le premier ց du futur» reste sans altération lorsque le radical est monosyllabique. Cette explication ne tient pas compte des futurs ընթերց-այ-ց, ընթերց-ց-իս, ... զգեց-այ-ց, զգեց-ց-իս, etc. Ce n'est donc pas le monosyllabisme, la cause réelle, mais le sentiment que le ց n'est pas le suffixe du parfait, mais un élément de la racine.

* * *

Il résulte de tout ce qui précède que la conjugaison d'un verbe donné est la combinaison des principales possibilités suivantes: 1°) quatre voyelles caractéristiques de conjugaisons (la cinquième, *u*, n'étant plus représentée que par le verbe défectif *ղամ* **exister**) donnent quatre possibilités; 2°) la conjugaison peut être forte ou faible, ce qui donne deux nouvelles possibilités; 3°) le verbe peut être ou bien de formation ordinaire, ou bien inchoatif, comportant dans ce cas soit l'infixe *-ն-* appuyé ou non sur voyelle, soit l'infixe *-չ-*, soit, plus rarement, les deux infixes à la fois, ce qui donne quatre possibilités; 4°) enfin, un verbe peut avoir des terminaisons d'apparence active ou indéterminée au présent, et, ayant un sens neutre, des terminaisons neutres au parfait, ce qui donne encore deux possibilités. (Nous omettons volontairement, pour le classement des verbes, de prendre en considération les particularités des futurs et des impératifs, car cela nous entraînerait trop loin sans grande utilité).

Les quatre possibilités du § 1, multipliées par les deux possibilités du § 2, multipliées ensuite par les quatre possibilités du § 3, multipliées enfin par les deux possibilités du § 4, donnent soixante-quatre combinaisons possibles. Disons tout de suite qu'un très petit nombre de combinaisons donnera les conjugaisons régulières, un nombre plus important de ces combinaisons donnera des conjugaisons qui ne seront anormales que par leur mode de combinaison, sans être franchement irrégulières, et que la majorité restera improductive.

Désignons ces possibilités par des lettres:

I. Voyelles:	II. Conjugaisons:	III. Conjugaisons:	IV. Parfaits:
<i>ե</i> = A	Forte = E	Ordinaire = G	Actif = K
<i>ի</i> = B	Faible = F	Infixe <i>-ն-</i> = H	Neutro-
<i>ւ</i> = C		Infixe <i>-չ-</i> = I	passif = L
<i>ու</i> = D		Infixes <i>-ն-չ-</i> = J	

- I° Conjugaison régulière: *ղր-եմ*, *ղր-եցի* = A.F.G.K.
- II° Conjugaison régulière: *խօս-իմ*, *խօս-եցայ* = B.F.G.L.
- III° Conjugaison régulière: *կարդ-ամ*, *կարդ-ացի* = C.F.G.K.

RÉPARTITION DES CONJUGAISONS PAR COMBINAISONS:

A.E.G.K.: de très rares verbes, comme *ած-եմ*, *ած-ի* **pousser, amener, apporter**, *համբեր-եմ*, *համբեր-ի* (avec doublet *համբեր-եմ*, *համբեր-եցի* A.F.G.K.) **supporter, patienter**, *հան-եմ*, *հան-ի* **ôter**, *հեղուս-եմ* *հեղուս-ի* **clouer**.

A.E.G.L.: *լս-եմ*, *լու-այ* (avec altération du radical), futur: *լու-այց*, *լու-իցես*..., impératif: *լս'ւ-ր*, *լու-արո'ւք*, **entendre**.

A.E.H.K.: *անիծ-ան-եմ*, *անիծ-ի* **maudire**, *անց-ան-եմ*, *անց-ի* **passer**, *արկ-ան-եմ*, *արկ-ի* **jeter**, *բեկ-ան-եմ*, *բեկ-ի* **rompre, casser**, *բուծ-ան-եմ*, *բուծ-ի* **élever, soigner, nourrir**, *գտ-ան-եմ*, *գտ-ի* **trouver**, *դիզ-ան-եմ*, *դիզ-ի* (et aussi *դիզ-եմ*, *դիզ-եցի* A.F.G.K.) **entasser**, *դն-եմ*, *ե-դ-ի* (avec augment à toutes les personnes du parfait et à la première personne du futur aux deux voix, l'augment se retrouvant jusque dans le «participe» passé: *ե-դ-եալ*), impératifs: *դ-ի'ր*, *դ-ի'ք* **mettre**, *ել-ան-եմ*, *ել-ի* **sortir, monter**, *եղծ-ան-եմ*, *եղծ-ի* **corrompre**, *զանց-ան-եմ*, *զանց-ի* (et aussi *զանց-ան-եմ*, *զանց-եայ* A.E.H.L., mais impératif *զա'նց*) **passer, dépasser, transgresser, omettre**, *զառած-ան-եմ*, *զառած-ի* (et aussi *զառած-եմ*, *զառած-ի* A.E.G.K.) **détruire, corrompre**, *զատ-ան-եմ*, *զատ-ի* (et aussi *զատ-եմ*, *զատ-եցի* A.F.G.K.) **séparer**, *զեղծ-ան-եմ*, *զեղծ-ի* (et aussi *զեղծ-եմ*, *զեղծ-ի* A.E.G.K.) **détruire**, *զերծ-ան-եմ*, *զերծ-ի* **délivrer, sauver**, *թք-ան-եմ*, *թք-ի* **cracher**, *իջ-ան-եմ*, *իջ-ի* (et aussi *իջ-ան-իմ*, *իջ-այ* B.E.H.L.) **descendre**, *լիզ-ան-եմ*, *լիզ-ի* (et aussi *լիզ-ում*, *լիզ-ի* D.E.G.K. et *լիզ-եմ*, *լիզ-եցի* A.F.G.K.) **lécher**, *լուծ-ան-եմ*, *լուծ-ի* **déliier**, *լուց-ան-եմ*, *լուց-ի* **allumer**, *լք-ան-եմ*, *լք-ի* **abandonner**, *խած-ան-եմ*, *խած-ի* **mordre**, *խց-ան-եմ* (et aussi *խն-ում* < **խց-ն-ում* D.E.H.K.), *խց-ի* **fermer, boucher**, *խի-ան-եմ*, *խի-ի* même sens, *կլ-ան-եմ*, *կլ-ի* **avalier**, *հաս-ան-եմ*, *հաս-ի* **arriver**, *հատ-ան-եմ*, *հատ-ի* **couper**, *հարկ-ան-եմ*, *հար-ի* (radical altéré au thème parfait) **frapper**, *հարց-ան-եմ*, *հարց-ի* **interroger, demander**, *մուծ-ան-եմ*, *մուծ-ի* **introduire**, *մտ-ան-եմ, *մտ-ի* **entrer**, *պազ-ան-եմ*, *պազ-ի* **baiser**, *սուզ-ան-եմ*, *սուզ-ի* (et aussi *սուզ-եմ*, *սուզ-եցի* A.F.G.K., impératifs *սո'յզ* et *սուզ-եա'*) **immerger**, *սպան-ան-եմ*, *սպան-ի* **assassiner, tuer**, *ստգտ-ան-եմ*, *ստգտ-ի* (3° pers.: *ըստգիւտ*; on trouve aussi comme parf. actif: *ստգտ-այ*, etc.) **blâmer**, *ստեղծ-ան-եմ*, *ստեղծ-ի* **créer**, *տես-ան-եմ*, *տես-ի* **voir**, *ցուց-ան-եմ*, *ցուց-ի* **montrer**, *օծ-ան-եմ*, *օծ-ի* **oindre**, et un verbe irrégulier: le seul verbe arménien avec redoublement du radical au thème parfait: *ան-ն-եմ* (< **ար-ն-եմ*), *ար-ար-ի* **faire**, dont toutes les personnes du futur, sauf la première, sont altérées par suite d'une assimilation avec les formes des futurs faibles réguliers: *ար-ար-ից*, *ար-աս-ցես* pour **ար-ար-ցես*, etc.*

En général, pour les verbes qui ont un doublet qui suit la première conjugaison, c'est l'impératif de ce doublet que l'on emploie. La liste donnée ci-dessus ne prétend nullement être exhaustive.

A.E.H.L.: *յանց-ան-եմ*, *յանց-եայ*⁸, impératifs *յանց-ի'ր*, *յանց-արո'ւք* **commettre un délit**, *զանց-ան-եմ*, *զանց-եայ* (doublet de *զանց-ան-եմ*, *զանց-ի*, l'impératif étant l'actif *զա'նց*), *յառ-ն-եմ*, *յար-եայ*, impératifs *ար-ի'* et *ար-ի'ք* sans préverbe ou *յար-երո'ւք* **se lever, ressusciter**.

A.E.I.K.: improductif. (Pas d'infixe *-չ-* avec parfait actif).

8. Le parfait à voyelle prédésinentielle *ի* (*ի+այ* > *եայ*) se rencontre dans de rares verbes neutres en *-ն-եմ* ou en *-չ-եմ*, dans la moitié des verbes en *-ն-ում* et dans tous les verbes en *-չ-իմ*.

A.E.I.L.: ճան-աչ-եմ, ծան-եայ (avec altération du radical) **connaître**°.

A.E.J.K.: improductif. (Pas d'infixe -չ- avec parfait actif).

A.E.J.L.: մեղ-ան-չ-եմ, մեղ-այ **commettre un péché**.

A.F.G.K.: première conjugaison.. Le verbe եմ être, dont la voyelle de conjugaison se confond avec la racine, a un imparfait: էի, un présent du subjonctif: լց-եմ, mais est dépourvu des temps issus du thème parfait. Ses impératifs, singulier: է՛ր et pluriel: է՛ք ou երո՛ւք ne sont employés que dans de rares formules de vœux.

A.F.G.L.: improductif. (Les verbes faibles de la première conjugaison sont de sens actif).

A.F.H.K., A.F.H.L., A.F.I.K., A.F.I.L., A.F.J.K., A.F.J.L.: improductifs. (Pas de verbes faibles avec infixes dans les conjugaisons en -եմ).

* * *

Les verbes en -իմ, neutro-moyens par origine, ne peuvent pas avoir de désinences actives au parfait, d'où élimination des combinaisons B.E.G.K., B.E.H.K., B.E.I.K., B.E.J.K., B.F.G.K., B.F.H.K., B.F.I.K., B.F.J.K.

B.E.G.L.: նստ-իմ, նստ-այ, futur նստ-այ-ց, նստ-ց-իս... , impératifs նի՛ստ, նստ-արո՛ւք s'asseoir, - et les passifs de A.E.G.K., avec, naturellement, un impératif de forme neutre alors que նստ-իմ en a un de forme active.

Les doublets հեղձ-իմ, հեղձ-այ de հեղձ-ն-ում être suffoqué et ջեռ-իմ, ջեռ-այ de ջեռ-ն-ում s'échauffer semblent bien être postclassiques. Սկս-իմ սկս-այ, doublet de սկս-ն-ում et սկս-ան-իմ commencer, l'est certainement.

B.E.H.L.: աղ-ան-իմ, աղ-այ demeurer, séjourner, աղ-ան-իմ, աղ-այ ou հաղ-ան-իմ, հաղ-այ se vêtir, անկ-ան-իմ, անկ-այ tomber, բուս-ան-իմ, բուս-այ croître, pousser (végétaux, poils), դառած-ան-իմ, դառած-այ (et aussi դառած-եայ) se corrompre, tomber dans l'erreur, դրօս-ան-իմ, դրօս-այ (doublet: դրօս-ն-ում, դրօս-այ D.E.H.L.) se divertir, զիջ-ան-իմ, զիջ-այ descendre à fond, s'humilier, consentir, condescendre, ծն-ան-իմ, ծն-այ engendrer, naître, հեծ-ան-իմ (ou հեծ-ան-եմ A.E.H.L., ou հեծ-ն-ում D.E.H.L.), հեծ-այ chevaucher, մած-ան-իմ, մած-այ (ou մած-ն-ում, մած-եայ D.E.H.L.) s'attacher, adhérer, se coaguler, մեռ-ան-իմ մեռ-այ mourir, շիջ-ան-իմ, շիջ-այ s'éteindre, ուս-ան-իմ, ուս-այ étudier, պրծ-ան-իմ, պրծ-այ échapper à, ջեր-ան-իմ, ջեր-այ ou ջեռ-ան-իմ, ջեռ-այ (ou ջեռ-ն-ում, ջեռ-այ D.E.H.L.) s'échauffer, սկս-ան-իմ, սկս-այ (employé plus fréquemment que սկս-ն-ում, սկս-այ D.E.H.L.) commencer, սն-ան-իմ, սն-այ se nourrir, être élevé, սփած-ան-իմ, սփած-այ s'envelopper dans, վարկ-ան-իմ, վարկ-այ croire, estimer que, փլ-ան-իմ, փլ-այ s'effondrer, փրթ-ան-իմ, փրթ-այ se dé-

9. L'alternance ծ/ճ se retrouve dans օծ-ան-եմ oindre / օճ-առ savon.

tacher, fuir, se libérer, փրծ-ան-իմ, փրծ-այ s'échapper (ces deux derniers verbes semblant de même origine que պրծ-ան-իմ).

A la même conjugaison appartient le verbe տա-ն-իմ (< *տար-ն-իմ ?), տար-այ emporter, futur: տար-այ-ց, տար-ց-իս, etc., mais dont une forme active տար-ց-եա est attestée pour la deuxième personne du singulier dans la Bible, impératif: տա՛ր, pluriel տար-ա՛յք (+ une forme տան-երո՛ւք, citée par Ciakciak, anormale du fait qu'elle repose sur le thème présent). Ce verbe est le seul verbe actif de la série.

Suivent encore cette conjugaison tous les passifs de A.E.H.K. et le passif (postclassique) բա-ն-իմ (< *բաց-ն-իմ), բաց-այ de բա-ն-ում ouvrir.

Եղ-ան-իմ devenir, lat. fio, a un parfait dont les formes sont étymologiquement du type en -եայ, (comme յառ-ն-եմ, յար-եայ), mais, comme ce parfait servait de parfait au verbe être et qu'il était le plus souvent employé comme simple copulatif, ses formes sont devenues atones, d'où: եղ-է > *եղ-եայ, եղ-եր < *եղ-եար, եղ-ել < *եղ-եաւ, եղ-եաք, maintenu tel quel ou transformé en եղ-աք pour éviter la confusion avec la deuxième personne¹⁰, եղ-էք < *եղ-եայք, եղ-են < *եղ-եան. Le futur est եղ-է-ց, եղ-ից-իս, etc. A l'impératif singulier, la forme impérative-optative եղ-իջ-ի՛ր s'emploie généralement à la place de եղ-ի՛ր; au pluriel: եղ-երո՛ւք. Participe: եղ-եալ.

Լի-ն-իմ être, devenir, n'a pas de parfait. On aurait attendu *լեայ. Il fait au futur: լի-ց-իմ, լի-ց-իս, լի-ց-ի, etc. On aurait attendu pour la première personne la forme *լեայց; elle n'existe pas, et on trouve à sa place լի-ց-իմ refait très certainement sur la deuxième personne (avec une terminaison de présent). Impératifs: լի՛ր, լիերո՛ւք. Participe: լեալ.

B.E.I.L.: դատ-չ-իմ, դատ-եայ se séparer (en concurrence avec les passifs դատ-իմ, դատ-եց-այ B.F.G.L. de դատ-եմ, դատ-եց-ի et դատ-ան-իմ, թաք-չ-իմ, թաք-եայ se caquer, թռ-չ-իմ, թռ-եայ voler, planer (doublets: թռ-ան-իմ B.E.H.L. et թռ-ն-ում D.E.H.L., mêmes parfaits), կանգ-չ-իմ, կանգ-եայ s'accrocher, կափ-չ-իմ, կափ-եայ adhérer, coller, հանդ-չ-իմ, հանդ-եայ se reposer, մատ-չ-իմ, մատ-եայ s'approcher, փախ-չ-իմ, փախ-եայ (doublet: փախ-ն-ում D.E.H.L., même parfait) s'enfuir. Les parfaits des verbes en -չ-իմ comportent tous le ի prédésinentiel.

10. L'explication donnée par Meillet, Altarm. Elementarbuch, p. 105, pour la forme եղէ n'apporte aucun éclaircissement pour les autres formes anormales de ce parfait. Si, à la première personne du pluriel, եղ-եաք ne s'est pas réduit à *եղ-եք, la raison en est que, sur une partie au moins du territoire, *եղեք ne se serait opposé à եղէք que par une différence d'aperture de la voyelle e, ce qui ne suffit pas pour exprimer une opposition en arménien. Là où վայր (en) bas s'est réduit à վար, il a subsisté en opposition à վեր (en) haut; là où il s'est réduit à վեր, il a été presque partout remplacé par ցած en arménien moderne.

կիզ-եց-ի A.F.G.K.) brûler, incendier, հեղձ-ում, հեղձ-ի (doublet: հեղձ-ան-եմ, même parfait, A.E.H.K.) étrangler, suffoquer, հեղ-ում, հեղ-ի verser, հեն-ում, հեն-ի (doublets: հան-ում, հան-այ et հին-ում, հին-այ D.E.G.L.) ourdir, tisser, հերձ-ում, հերձ-ի (doublets: հերձ-ան-եմ, հերձ-ի A.E.H.K. et հերձ-եմ, հերձ-եց-ի A.F.G.K.) fendre, couper en deux, յաւել-ում, յաւել-ի (doublet: յաւել-եմ, յաւել-եց-ի A.F.G.K.) augmenter, ajouter, յեղ-ում, յեղ-ի changer, transformer, յեռ-ում, յեռ-ի (doublet: յեռ-եմ, յեռ-եց-ի A.F.G.K.) enfiler, ցել-ում, ցել-ի (doublet: ցել-եմ, ցել-եց-ի A.F.G.K.) fendre, ղերժ-ում, ղերժ-ի (doublet: ղերժ-եմ, ղերժ-եց-ի A.F.G.K.) décortiquer.

D.E.G.L.: les passifs de D.E.G.K., թող-ում, թող-այ, impératifs: թող-ի՛ր, թող-արո՛ւք, - հեղ-ում, հեղ-այ, etc., quand ces passifs n'ont pas été refaits en -ան-ամ (թող-ան-ամ, թող-աց-այ C.F.H.L.) ou en -ան-իմ (հեղ-ան-իմ, հեղ-այ B.E.H.L.), ces réfections étant postclassiques.

Le seul verbe qui appartienne en propre à cette conjugaison est կալ-ում, կալ-այ prendre, saisir, que l'on rencontre aussi sous la forme կալ-ն-ում, կալ-այ D.E.H.L.. Les temps issus du thème présent sont tombés en désuétude et ceux du thème passé ont servi à compléter le verbe défectif ուն-իմ. De la même façon, son dérivé ընկալ-ում (< * ընկ-կալ-ում) a servi à compléter ընդունիմ.

D.E.H.K.: առ-ն-ում, առ-ի, impératifs: ա՛ռ, առ-է՛ք, prendre, - et les verbes խ-ն-ում, խց-ի boucher, լ-ն-ում, լց-ի emplir, selon l'hypothèse exposée précédemment.

D.E.H.L.: ալտ-ն-ում, ալտ-եայ se gonfler, s'enfler, դարթ-ն-ում, դարթ-եայ s'éveiller, հարթ-ն-ում, հարթ-եայ (doublet: հարթ-չ-իմ, հարթ-եայ B.E.I.L.) sursauter de peur, fuir, մած-ն-ում, մած-եայ (doublet: մած-ան-իմ, մած-այ B.E.H.L.) s'attacher à, s'agglomérer, ոստ-ն-ում ոստ-եայ (doublet: ոստ-չ-իմ, ոստ-եայ B.E.I.L.) sauter, պակ-ն-ում, պակ-եայ (doublet: պակ-չ-իմ, պակ-եայ B.E.I.L.) être effrayé, être consterné, պչ-ն-ում, պչ-եայ regarder fixement, ցած-ն-ում, ցած-եայ s'abaisser, ցաս-ն-ում, ցաս-եայ s'irriter, փախ-ն-ում, փախ-եայ (doublet: փախ-չ-իմ, փախ-եայ B.E.I.L.) s'enfuir, քաղց-ն-ում, քաղց-եայ avoir faim. Ces verbes ont un parfait en -եայ, à voyelle prédésinentielle.

Ձրօս-ն-ում, զրօս-այ (doublet: զրօս-ան-իմ, զրօս-այ B.E.H.L.) se distraire, զղած-ն-ում, զղած-այ (doublet: զղած-իմ, զղած-այ B.E.G.L.) ressentir, être sujet à, երդ-ն-ում (< * երդու-ն-ում), երդու-այ jurer, ընկլ-ն-ում, ընկլ-այ s'immerger, հեծ-ն-ում, հեծ-այ (doublet: հեծ-ան-իմ, հեծ-այ B.E.H.L.) chevaucher, հեղձ-ն-ում, հեղձ-այ (doublets: հեղձ-իմ, հեղձ-այ B.E.G.L., et հեղձ-ան-իմ, հեղձ-այ B.E.H.L.) être étranglé, être suffoqué, ջեռ-ն-ում, ջեռ-այ (doublets: ջեռ-իմ, ջեռ-այ B.E.G.L. et ջեռ-ան-իմ, ջեռ-այ B.E.H.L.) s'échauffer, սկս-ն-ում, սկս-այ (doublet: սկս-ան-իմ, սկս-այ B.E.H.L.) commencer, et le passif de առ-ն-ում, առ-ի: առ-ն-ում, առ-այ. Les parfaits de cette deuxième série n'ont pas de voyelle prédésinentielle.

Le verbe ուռ-ն-ում s'enfler suit indifféremment l'un ou l'autre modèle: parfait: ուռ-այ ou ուռ-եայ. Le նոր Բարդիբը donne le dou-

blet ուռ-չ-իմ B.E.I.L., qui correspondrait à la forme ուռ-եայ, mais, parmi les citations, aucune ne repose sur ուռ-չ-իմ.

Le verbe զբաղ-ն-ում (doublet: զբաղ-իմ, զբաղ-եց-այ B.F.G.L.) s'occuper à a un parfait inattesté.

Selon l'hypothèse des «racines» en y, il convient de rattacher à ce groupe le verbe յե-ն-ում, յեց-այ s'appuyer et le passif de լ-ն-ում.

Pour les verbes en -ն-ում, il faut toujours vérifier le participe passé dans les dictionnaires, un grand désordre se manifestant dans la formation de ce temps pour cesdits verbes.

D.E.I.K., D.E.I.L., D.E.J.K., D.E.J.L. sont improductifs: l'infixe չ ne se rencontre pas avec la conjugaison en ու.

D.F.G.K., D.F.G.L.: improductifs. Il n'y a pas de verbes faibles sans infixe dans la conjugaison en ու.

D.F.H.K.: ընկ-են-ում, ընկ-եց-ի jeter, avec impératif anomal: ընկ-եա՛.

D.F.H.L.: զզ-են-ում, զզ-եց-այ se vêtir, revêtir, ընթեռ-ն-ում, ընթեր-ց-այ lire, dont les futurs conservent inaltéré le premier y, - et le passif de ընկ-են-ում.

D.F.I.K., D.F.I.L., D.F.J.K., D.F.J.L. sont improductifs comme D.E.I.K., D.E.I.L., D.E.J.K., D.E.J.L. parce que l'infixe չ ne se rencontre pas avec la conjugaison en ու.

VERBES A DIPHTONGUE ԵՍ AU THÈME PRÉSENT:

Deux verbes ont au thème présent la diphtongue եա: կեամ vivre et ստեամ haïr. Il est probable que le ե appartient à la racine, représentant vraisemblablement un ի passé à ե devant ա¹¹, la conjugaison étant en ա. Les participes semblent confirmer cette hypothèse. La diphtongue եա formée par la rencontre de la voyelle de la racine et de celle de la conjugaison est soumise naturellement aux règles de l'alternance vocalique. Au présent de l'indicatif, ils conservent intactes les diphtongues et les triphthongues, qui sont en syllabe tonique: կեամ, կեաս, կեայ, կեամք, կեայք, կեան; ստեամ, ստեաս, ստեայ, ստեամք, ստեայք, ստեան. Ailleurs, diphtongues et triphthongues se réduisent: imparfaits: կէի < * կեայի, ստէի < * ստեայի; parfaits: կեցի < * կեացի, ստեցի < * ստեացի. Ces deux verbes ont la particularité d'avoir des thèmes radicaux en -եաց-: կեաց- et ստեաց-, ainsi que nous l'avons vu précédemment. Le verbe ստեամ existe aussi sous la forme ստեմ, qui suit la première conjugaison.

VERBES CHANGEANT DE CONJUGAISON AU PARFAIT:

Quatre verbes, qui appartiennent à la première conjugaison régulière (A.F.G.K.) passent à la troisième conjugaison régulière (C.F.G.K.) au thème parfait: գիտ-եմ, parfait: գիտ-աց-ի, d'où participe գիտ-աց-եալ

11. Ils entreraient donc dans la même catégorie que les verbes à parfait en -եայ, ayant tous des racines terminées par la voyelle ի.

savoir; կար-եմ, parfait: կար-աց-ի, participe: կար-աց-եալ pouvoir, մարթ-եմ, parfait: մարթ-աց-ի, participe: մարթ-աց-եալ pouvoir et սս-եմ, parfait: սս-աց-ի, participe: սս-աց-եալ dire.

VERBE IRRÉGULIER AU PARFAIT:

S-ամ, parfait: Է-ս-ու (seul verbe avec la voyelle ու au parfait) donner.

VERBES DEFECTIFS COMPLETES

PAR D'AUTRES VERBES DEFECTIFS:

Գ-ամ, parfait: ԷԿ-ի (si, toutefois, ԷԿ- ne représente pas le Գ du radical précédé de l'augment du parfait). Impératif: Է'Կ, plur.: ԷԿ-այք venir.

Երթ-ամ, parfait: չող-այ ou չոք-այ. Anomal en ce qui concerne le futur: Էրթ-այ-ց, Էրթ-ից-ես, etc. et l'impératif: Է'րթ, plur.: Էրթ-ա'յք, qui sont tirés du verbe servant de thème présent. Aller.

Ըմպ-եմ, dont le parfait faible: Ըմպ-եց-ի est très peu usité et remplacé par աբբ-ի. Impératif: ա'բբ, plur.: աբբ-է'ք. Boire.

Ուն-իմ, parfait: կալ-այ, impératif: կա'լ ou կա' (anomal), plur.: կալ-ա'յք կալ-է'ք ou կալ-արո'ւք. Saisir, tenir, latin: habeo.

Ընդունիմ (ընդ-ուն-իմ), parfait: Ընկալ-այ (* Ընդ-կալ-այ), impératifs: Ընկա'լ, Ընկալ-ա'յք ou Ընկալ-արո'ւք. Recevoir, accueillir.

Ուտ-եմ, parfait: կեր-այ ou կեր-ի, impératif: կե'ր, plur.: կեր-ա'յք ou կեր-է'ք. Manger.

III.

PARADIGMES

INDICATIF

Présent

Les terminaisons du présent comportent la voyelle caractéristique de la conjugaison + la désinence personnelle:

Terminaisons:

Table with 4 columns: 1ère conjugaison, 2ème conjugaison, 3ème conjugaison, 4ème conjugaison. Rows show various endings like Է+մ, Է+ս, Է+յ > է, Է+մք, Է+յք > էք, Է+ն.

Table with 4 columns of verb forms: սիր-եմ, սիր-իմ, կարդ-ամ, թող-ում, սիր-ես, սիր-իս, կարդ-աս, թող-ուս, սիր-է, սիր-ի, կարդ-այ, թող-ու, սիր-եմք, սիր-իմք, կարդ-ամք, թող-ումք, սիր-էք, սիր-իք, կարդ-այք, թող-ուք, սիր-են, սիր-ին, կարդ-ան, թող-ուն.

Reste de la cinquième conjugaison: Կո-մ, Կո-ս, Կո-յ, Կո-մք, Կո-յք, Կո-ն: il n'est guère employé qu'aux troisièmes personnes.

Imparfait

Les terminaisons de l'imparfait sont: -ի, -իր, -յր, -յաք, -իք, -ին. Combiné avec Է, յ donne է: * սիրէի > սիրէի suivant les règles normales d'alternance vocalique. Avec Է, il donne également է; devant ր, ce fait n'est pas exceptionnel, puisque le génitif du pronom * Է est էր (< * Էր), parallèlement au génitif ոյր du pronom ո(յ). Derrière ա, il reste inchangé. Avec ու, il donne ոյ (< ույ) qui se réduit à ու en syllabe non accentuée.

1ère conjugaison 2ème conjugaison 3ème conjugaison 4ème conjugaison

Table with 4 columns of verb forms: սիր-էի, սիր-էիր, կարդ-այի, թող-ուի, սիր-էիր, սիր-էիր, կարդ-այիր, թող-ուիր, սիր-էր, սիր-էր, կարդ-այր, թող-ուր, սիր-էաք, սիր-էաք, կարդ-այաք, թող-ուաք, սիր-էիք, սիր-էիք, կարդ-այիք, թող-ուիք, սիր-էին, սիր-էին, կարդ-ային, թող-ուին.

Le verbe Կոմ n'a que les troisièmes personnes, du singulier: Կոյր et du pluriel: Կոյրն.

A l'imparfait, toutes les formes de la deuxième conjugaison sont semblables à celles de la première, vraisemblablement pour des raisons d'ordre purement phonétique. Tant que l'opposition entre les deux premières conjugaisons resta sur le plan transitif contre neutro-moyen, cette confusion n'eut pas grande importance, mais l'inconvénient apparut lorsque le neutre servit de passif. C'est surtout à la troisième personne du singulier que la lacune du système était gênante: on essaya à la période postclassique de lancer une forme spéciale au passif: սիր-իւր, mais cette tentative était insuffisante et il fallut attendre une réforme complète du passif.

Parfait (Indicatif aoriste)

Nous avons vu que le parfait peut être faible (thème parfait = thème présent + infix -ց-) ou fort (parfait radical), - qu'il comporte en outre deux séries de désinences dont le choix dépend non de la conjugaison mais du sens du verbe. Les verbes à infixes inchoatifs perdront naturellement leurs infixes au parfait, que celui-ci soit faible ou fort. Les deux

verbes en -ն-եմ (A.E.H.L.), le verbe en -չ-եմ (A.E.I.L.), les verbes en -չ-իմ (B.E.I.L.) et en -ն-չ-իմ (B.E.J.L.) ainsi qu'une partie des verbes en -ն-ում (D.E.H.L.) ont un parfait en -եայ.

A la troisième personne du singulier, les parfaits actifs ont une désinence personnelle zéro (°). Les désinences du parfait sont:

désinences actives: ի, եր, °, աք, իք ou էք, ին
désinences neutro-pass.: այ, ար, աւ, աք, այք, ան

Pour la deuxième personne du singulier de l'actif on trouve parfois, à la place de la désinence -եր, la désinence -իր, qui s'imposera par la suite. La désinence -էք de la deuxième personne du pluriel est de la première époque du clacissisme.

A la première personne du pluriel, il est impossible de distinguer la voix du verbe. Les deuxième et troisième personnes du pluriel ont des désinences qui sont les mêmes que celles des présents de la deuxième et de la troisième conjugaisons, ce qui rendra facile le remplacement de la terminaison ambiguë de la première, qui sera refaite sur le même modèle en langue moderne: գրեցինք, խօսեցանք.

Voici quelques modèles de conjugaisons:

Verbe սիր-եմ	Verbe սիր-իմ	Verbe հան-եմ	Verbe հան-իմ
սիրեցի	սիրեցայ	հանի	հանայ
սիրեցեր	սիրեցար	հաներ	հանար
սիրեաց°	սիրեցաւ	հան° ou ե-հան°	հանաւ
սիրեցաք	սիրեցաք	հանաք	հանաք
սիրեցիք ou սիրեցէք	սիրեցայք	հանիք ou հանէք	հանայք
սիրեցին	սիրեցան	հանին	հանան

Verbe թող-ում Actif	Verbe թող-ում Passif	Verbe հանդ-չ-իմ	Verbe իջ-ան-եմ
թողի	թողայ	հանդեայ	իջի
թողեր	թողար	հանդեր	իջեր
թող° ou ե-թող°	թողաւ	հանդեաւ	իջ°
թողաք	թողաք	հանդեաք	իջաք
թողիք ou թողէք	թողայք	հանդեայք	իջիք ou իջէք
թողին	թողան	հանդեան	իջին

La troisième personne du singulier du parfait actif n'ayant pas de désinence:

1°) le suffixe thématique, s'il y en a un, se trouve en syllabe accentuée et la diphtongue ne subit pas de réduction, d'où: սիրեաց° à côté de սիրեցի;

2°) dans les verbes forts, c'est la voyelle ou la diphtongue de la racine qui se trouve en syllabe accentuée, et, par suite, reste sans altération: էջ°, de իջանեմ;

3°) dans les verbes forts également, cette forme de troisième personne (racine + absence de suffixe thématique + désinence zéro) est trop ténue, soit qu'elle soit monosyllabique: հան, de հանեմ, - soit qu'elle ne forme même pas syllabe: տամ, radical տ-; դնեմ, radical դ-. Dans ce cas, on préfixe à la forme verbale un augment: ե- devant consonne: ե-հան- du verbe հանեմ, - ou է- devant voyelle: է-տո- de տոնում. Cette préfixation de l'augment est évidemment indispensable si le radical ne forme pas syllabe; elle est facultative si le radical forme syllabe, mais, même dans ce cas, elle est utile, car elle sert à différencier la troisième personne du singulier du parfait de la deuxième personne du singulier de l'impératif, représentée elle aussi par un thème nu. Dans la première époque du classicisme, l'augment ե- n'est guère employé que lorsque la forme verbale ne forme pas syllabe; l'augment է- ne l'est pas du tout.

Dans le verbe դնեմ mettre, l'augment est employé avec toutes les personnes du parfait: ե-դի, ե-դիր, ե-դ, ե-դաք, ե-դիք, ե-դին. Et, comme le parfait passif est formé sur l'actif, on retrouve cet augment à toutes les personnes du parfait passif: ե-դայ, ե-դար, ե-դաւ, ե-դաք, ե-դայք, ե-դան.

Dans le verbe տամ donner, l'augment est employé à presque toutes les personnes du parfait actif, à l'exclusion de la première personne du pluriel, déjà dissyllabique sans l'augment: ե-տու, ե-տուր, ե-տ, տուաք, ե-տուք, ե-տուն. Le parfait passif, dissyllabique à toutes les personnes, n'a pas d'augment: տուայ, տուար, etc.

La troisième personne du singulier du parfait du verbe défectif դամ, եկի venir présente la particularité de se terminer par un ն: եկի, եկիր, եկն...

Un seul verbe: առնեմ (< *արնեմ) faire, a un parfait avec redoublement de la racine: արարի, արարեր, արար, արարաք, արարայք, արարին. Passif: առնիմ, parfait: արարայ, etc.

Nous avons déjà signalé plus haut les quatre verbes (գրեմ, կարեմ, մարթեմ et սսեմ) qui changent de conjugaison au parfait.

SUBJONCTIF

Présent

Le subjonctif présent se forme en suffixant au radical, complété de la voyelle caractéristique de la conjugaison, le suffixe y appuyé sur la voyelle (-ից-), et en plaçant à la suite des désinences personnelles d'indicatif présent: սիրեմ, սիրիցեմ (*սիրեցեմ < *սիրեցեմ < *սիրեցեմ); սիրիմ, սիրիցիմ (< *սիրիցիցիմ < *սիրիցիցիմ); կարդամ, կարդայցեմ (< *կարդայցեմ); հեղում, հեղուցում (< *հեղուցում < *հեղուցում); դամ, դուցեմ (< *դուցեմ < *դուցեմ).

Les verbes en -եմ, -իմ et -ում retrouvent à la suite du suffixe leurs terminaisons propres: սիրիցեմ pour սիրեմ, սիրիցիմ pour սիրիմ, կարդայցեմ pour կարդամ, հեղուցում pour հեղում, դուցեմ pour դամ.

Հեղ-ուց-ուժ pour Հեղ-ուժ. Les verbes en -ուժ reçoivent une terminaison en -եժ: կարդա-յց-եժ, et, éventuellement, pour le passif une terminaison en -իժ: կարդա-յց-իժ. Le verbe դոժ reçoit lui aussi une terminaison en -եժ: դու-ց-եժ.

La consonne du suffixe du subjonctif est la même que celle du suffixe du parfait (ou aoriste), mais la voyelle de soutien de cette consonne est ici un ի alors qu'elle semble être un ա pour le suffixe du parfait (սիր-եց-ի < * սիրե-աց-ի, - սիր-եց-այ < * սիր-եաց-այ < * սիրի-աց-այ, - կարդ-աց-ի < * կարդա-աց-ի ?). L'absence de parfait à suffixe thématique pour la quatrième conjugaison en -ուժ, ainsi que pour le verbe դոժ, dont l'aspect sémantique est incompatible avec celui du parfait, font qu'il est difficile de se prononcer sur le timbre de la voyelle).

Le subjonctif normal du verbe երթամ est երթայեմ, mais on emploie plus communément une forme երթիցեմ sans doute refaite sur le futur.

Imparfait

Le verbe arménien classique n'a pas d'imparfait du subjonctif.¹²

Aoriste = Futur

L'aoriste du subjonctif sert de futur (de l'indicatif et du subjonctif); il sert aussi d'optatif.

Եղիցի լուս: La lumière sera.

Եղիցի լուս: Que la lumière soit!

... զի եղիցի լուս: ... afin que la lumière soit.

Le futur (aoriste du subjonctif) se tire du parfait (aoriste de l'indicatif) de la voix correspondante en y ajoutant le suffixe du subjonctif. Dans la pratique, la première personne du singulier du futur s'obtient en ajoutant -ց- à la suite de la forme de la même personne du parfait de la même voix:

Verbe դր-եմ (A.F.G.K.), parf.: դր-եց-ի, futur: դր-եց-ի-ց;

Verbe հան-եմ (A.E.G.K.), parf.: հան-ի, futur: հան-ի-ց

Verbe խոս-իմ (B.F.G.L.), parf.: խոս-եց-այ, futur: խոս-եց-այ-ց; il s'ensuit que, si le parfait est fort, le futur n'aura qu'un y, et, si le parfait est faible, le futur aura un y de parfait et un y de subjonctif.

Personnes:

1°) La première personne du singulier n'a de désinence à aucune voix.

2°) Les première et deuxième personnes du pluriel sont communes aux deux voix.

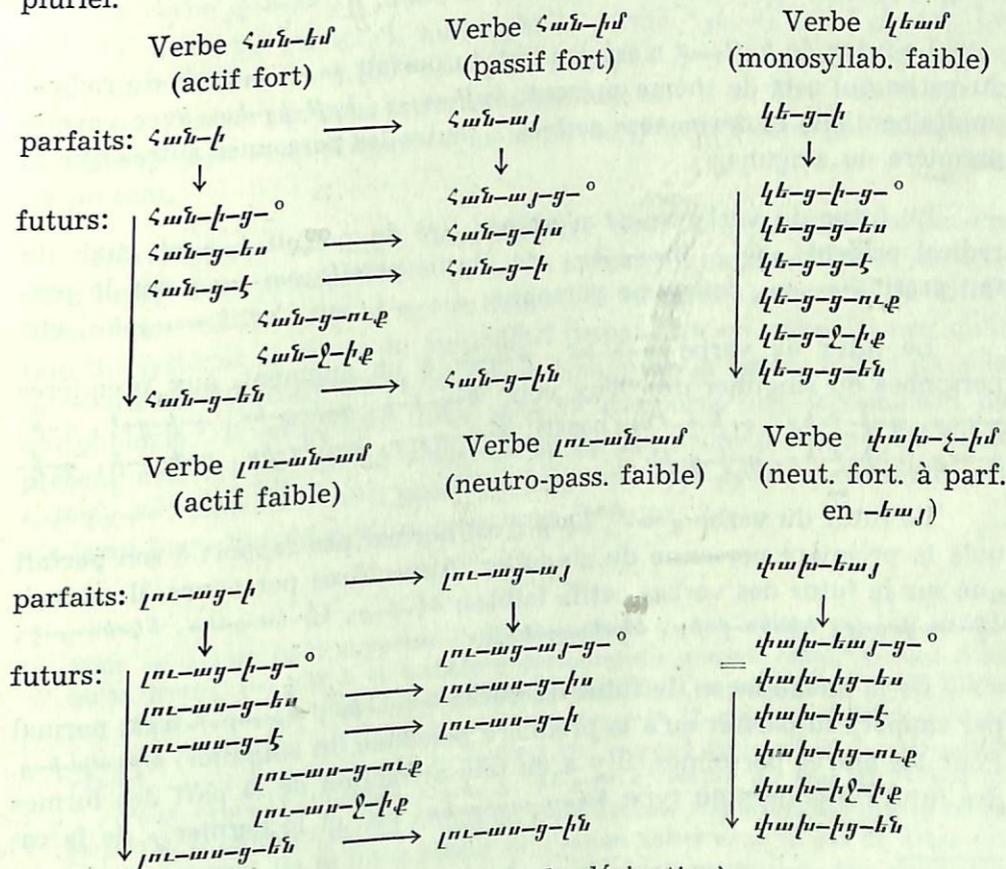
12. Pour exprimer l'irréalité de l'hypothèse, on emploie l'imparfait de l'indicatif: Զի թէ ոչ սաստ արարչին նահանջէր դնոսա, մի մի ի նոցանէն բաւական էր դամենեսին սասակել: Car, si la réprobation du Créateur ne les faisait reculer, chacun d'entre eux suffirait à les exterminer tous (les blasphémateurs)» (Eznik, I, 3).

3°) Les deuxième et troisième personnes du singulier et la troisième personne du pluriel du parfait actif ont les mêmes désinences que les mêmes personnes du présent de l'indicatif de la première conjugaison (conjugaison typiquement active): սիր-ես / սիր-ես-ց-ես, սիր-է / սիր-ես-ց-է, սիր-են / սիր-ես-ց-են. Les mêmes personnes du parfait passif ont les mêmes désinences que les personnes correspondantes du présent de l'indicatif de la deuxième conjugaison (conjugaison typiquement neutre): սիր-իս / սիր-ես-ց-իս, սիր-ի / սիր-ես-ց-ի, սիր-ին / սիր-ես-ց-ին.

Au neutro-passif, ces personnes ne sont pas tirées de la première personne de leur voix (սիր-ես-ց-իս ne peut pas provenir de սիր-եց-այ-ց, la diphtongue այ ne pouvant disparaître), mais des personnes correspondantes de la voix active.

4°) A toutes les personnes sauf la première, il y a, dans les verbes faibles, rencontre de deux y; le premier se réduit alors à ս, sauf si la racine est monosyllabique (verbes լամ, կեամ, etc.)¹³.

5°) Le y du subjonctif se transforme en ջ à la deuxième personne du pluriel.



(Les flèches indiquent le sens de la dérivation).

13. Egalement dans les verbes զգ-են-ուժ, զգ-եց-այ, futur: զգ-եց-այ-ց, զգ-եց-ց-իս, etc., ընթեռ-ն-ուժ, ընթեր-ց-այ, futur: ընթեր-ց-այ-ց, ընթեր-ց-ց-իս, etc. Dans le verbe ցուց-ան-եմ, ցուց-ի, le deuxième y appartient à la racine, d'où le futur ցուց-ի-ց, ցուց-ց-ես, etc.

Anomalies:

1°) Les verbes qui ont un parfait en -եայ (< *ի-այ) conservent à toutes les personnes du futur la trace de la voyelle prédésinentielle ի. On ne peut parler de conservation pure et simple de cette voyelle, car elle serait absolument anormale. Il semble plus normal de supposer que la diphtongue եայ devient է, - comme déjà dans եղէց < *եղեայց, - et que c'est cet է qui devient ի en syllabe non accentuée. Ces mêmes verbes présentent en outre la particularité d'avoir des désinences actives à toutes les personnes sauf la première¹⁴.

2°) Certains verbes neutres de conjugaisons anormales, qui ont cependant un parfait en -այ, c'est-à-dire sans voyelle prédésinentielle, présentent à toutes les personnes sauf la première les deux mêmes particularités que les verbes à parfaits en -եայ. Tels sont: մեղանչեմ, մեղայ, futur: մեղայց, մեղիցես, - ուտեմ, կերայ, futur: կերայց, կերիցես¹⁵, - լսեմ, լուայ, futur: լուայց, լուիցես.

Irrégularités:

Le futur de երթամ n'est pas tiré du parfait չոքայ, mais du radical du verbe qui sert de thème présent: երթայց, երթիցես, avec voyelle prédésinentielle et désinences actives à toutes les personnes autres que la première du singulier.

Le futur du verbe տամ n'est pas tiré du parfait ետու, mais du radical présent: տաց, տացես, etc. Futur passif: տուայց sur le parfait passif տուայ, deuxième personne: տացիս sur l'actif տացես, etc.

Le futur du verbe դնեմ, եղի a un augment aux premières personnes du singulier des deux voix: եղից, դիցես, դիցէ, դիցուք, դիջիք, դիցեն; passif: եղայց, դիցիս, դիցի, դիցուք, դիջիք, դիցին.

Le futur du verbe դամ, եղի n'est normal par rapport à son parfait qu'à la première personne du singulier. Aux autres personnes, il est calqué sur le futur des verbes actifs faibles: եղից, եղեսցես, եղեսցէ, եղեսցուք, եղեսցիք, եղեսցեն.

De la même façon, le futur du verbe առնեմ, արարի n'est normal par rapport au parfait qu'à la première personne du singulier: արարից. Pour les autres personnes, il y a eu une attraction de la part des formes des futurs réguliers du type կարդասցես, etc. et le dernier ր de la ra-

14. Cependant, dans la liste des verbes anormaux qui figure en tête de son dictionnaire, Ciakciak donne pour le verbe այտնում, այտեայ le futur այտեայց, այտեսցիս (avec une anomalie du même genre que celle qu'on trouve dans եղից, եղեսցես).
15. Ce verbe a aussi un parfait de forme active կերի d'où un futur actif կերից, mais կերիցես ne peut provenir de կերից à cause de la présence du ի.

cine redoublée a été transformé en ս: արասցես, արասցէ, արասցուք, արասցիք, արասցեն. De même au passif: արարայց, արասցիս, etc.

Le futur du verbe ունիմ, կալայ a des formes normales par rapport au parfait, toutefois, il peut avoir des désinences actives ou passives à partir de la deuxième personne du singulier: կալայց, կալցես ou կալցիս, կալցէ ou կալցի, etc.

Au sens actif d'engendrer, la deuxième personne du singulier du futur de ծնանիմ peut avoir une forme active ծնցես ou une forme neutre ծնցիս. De même, la même personne du futur actif de տանիմ peut avoir une forme active տարցես ou une forme neutre տարցիս. Aux autres personnes, la forme de type neutre sert pour les deux voix¹⁶.

Le futur du verbe եղանիմ, եղէ est normal par rapport au parfait: եղէց, եղիցիս, եղիցի, etc., avec terminaisons neutres.

Le verbe լինիմ, à cause de son aspect sémantique, n'a pas de parfait. S'il avait pu exister, il aurait eu la forme *լեայ (< *լիայ). Le futur aurait alors dû être: *լեայց, լիցիս, լիցի, etc. La première personne n'existe pas sous la forme attendue; elle a dû être refaite sur la seconde լիցիս et se présente sous la forme լիցիմ, avec une désinence de présent.

Dès l'époque classique, on rencontre d'assez fréquentes confusions dans l'emploi du présent et du futur du subjonctif (en particulier dans la formulation de l'hypothèse « si tu fais » « si tu feras »). Lors de la réfection du système, le futur du subjonctif disparaîtra en même temps qu'il se créera un imparfait. Cette confusion commence à percer même dans la morphologie: le subjonctif futur լիցիմ comporte une terminaison de présent derrière un thème aoriste; sur la deuxième personne du futur présent derrière un thème aoriste; sur la deuxième personne du futur կրթիցես, on a refait une première personne կրթիցիմ qui semble servir aussi bien de subjonctif présent que de futur.

16. Pour ունիմ, on peut supposer l'existence de la forme active կալցէ du fait qu'on trouve կալցեն à la troisième personne du pluriel. Mais *կալցէ n'est pas attesté dans la Bible. Voici la statistique que l'on peut tirer de la Bible: կալցես 1, կալցիս 0; կալցի 2, կալցէ 0; կալցին 12, կալցեն 2. Pour տանիմ (actif): տարցիս 6, տարցես 3; տարցի 23, տարցէ 0; տարցին 7, տարցեն 0. Pour ծնանիմ (actif): ծնցես 2, ծնցիս 4; ծնցի 8, ծնցէ 0; ծնցին 2, ծնցեն 0. Il semble que ces futurs ne soient sentis comme actifs que si le locuteur a devant lui le futur auteur de l'action (sauf dans le cas de կալցեն). Cette «statistique» tirée de la Bible est bien maigre et, par suite, peu probante. On ne pourra arriver à une conclusion sûre que lorsqu'Ararat GARBIBIAN aura publié la collection de glossaires des auteurs (avec phrases entières citées en référence, suivant le système des concordanciers de la Bible). Depuis de longues années, je demandais qu'un tel ouvrage fût entrepris; à mon dernier passage à Erévan, j'ai eu le plaisir de constater que Garibian et son équipe avaient déjà fort avancé le travail.

IMPERATIF

L'injonction est exprimée au moyen de deux séries de formes d'origines différentes: d'une part, au moyen de formes impératives caractérisées par une brièveté réelle ou relative, - d'autre part, au moyen de formes de subjonctif fonctionnant comme optatif, ces formes étant plus longues. Nous les étudierons séparément.

FORMES IMPERATIVES

VERBES A PARFAIT ACTIF:

Première conjugaison -եմ, -եցի (A.F.G.K.): la deuxième personne du singulier se forme en suffixant la désinence -եա՛ր au thème présent: սիրեա՛ր, - la deuxième personne du pluriel, en suffixant -է՛ք au thème aoriste: սիրեցէ՛ք.

Troisième conjugaison -ամ, -ացի (C.F.G.K.): pour la deuxième personne du singulier, on suffixe la terminaison -ա՛ր au thème présent: կարդա՛ր, - pour la deuxième personne du pluriel, on suffixe -է՛ք au thème aoriste: կարդացէ՛ք.

Les verbes forts actifs¹⁷ ont un impératif singulier sans désinence (cf. type latin dic, duc, fac, fer), cette forme étant semblable à celle de la troisième personne du singulier du parfait, - et un pluriel avec la désinence -է՛ք sur le thème du parfait: sing.: ա՛ծ, plur.: ածե՛ք. Suivent ce modèle les groupes suivants:

A.E.H.K.: ա՛ծ, բե՛ր, հա՛ն.

A.E.H.K.: անէ՛ծ, ա՛նց, ա՛րկ, բե՛կ, բո՛յծ, դե՛տ, դէ՛ղ (? non attesté; il y a, en outre, un doublet դիդեմ, դիդեցի A.F.G.K.), ե՛լ, ե՛ղծ, գե՛ղծ (? non attesté et դեղծանեկ comporte un préverbe), դե՛րծ, թո՛ւք, է՛ջ, լո՛յծ, լո՛յց (? non attesté), լի՛ք, խա՛ծ, խի՛ց խո՛ւփ(?), կո՛ւլ հա՛ս, հա՛տ, հա՛ր (thème du parfait), հա՛րց, մո՛յծ մո՛ւտ, սղա՛ղ, սղա՛ն, ստե՛ղծ, տե՛ս, ցո՛յց, օ՛ծ. Les verbes: դիդանեմ, դատանեմ, լիդանեմ, խիանեմ et սուղանեմ ont tous des doublets qui suivent la conjugaison régulière (A.E.G.K.), դիդեմ, դատեմ, etc., et il semble que seuls soient employés les impératifs de cette dernière conjugaison: դիդեա՛ր, դիդեցէ՛ք, - դատեա՛ր, դատեցէ՛ք, etc. Les verbes դնեմ et առնեմ ont des impératifs particuliers que nous verrons plus bas.

C.E.H.K.: բա՛րձ, բարձէ՛ք.

D.E.G.K.: արգե՛լ, գե՛ղ, գե՛ն, գե՛րծ, թո՛ղ, լե՛ս, կա՛ս, կէ՛ղ, հե՛ղ, հե՛ն, յաւե՛լ, յե՛ղ, յե՛ն, ցե՛լ, քե՛րծ.

D.E.H.K.: ա՛ն.

17. A condition qu'ils soient de formation primaire, c'est-à-dire non dérivés au moyen d'un préverbe.

VERBES A PARFAIT NEUTRO-PASSIF EN -ԱՅ:

Les verbes à parfait en -այ forment leur impératif en suffixant au thème passé la désinence -ի՛ր pour le singulier et la désinence -արո՛ւք pour le pluriel, ceci à deux exceptions près, que nous signalons immédiatement:

1°) Deuxième conjugaison -իմ, -եցայ (B.F.G.L.): la deuxième personne du singulier se forme en suffixant la désinence -եա՛ց au thème présent: խօսեա՛ց. Si le verbe est actif l'impératif peut aussi avoir la désinence -եա՛ր, sans ց, comme celui des verbes transitifs: խօսեա՛ր. Certains verbes, comme խոստովանիմ, խոստովանեցայ confesser, n'ont même que cette forme: խոստովանեա՛ր. Si le verbe est passif, seule la forme en -եա՛ց est valable. Pour la deuxième personne du pluriel, on suffixe la désinence -արո՛ւք au thème passé: խօսեցարո՛ւք.

2°) C.F.G.L.: De même que les verbes en -իմ, -եցայ peuvent avoir, s'ils sont actifs, un impératif singulier semblable à celui des verbes en -եմ, -եցի, de même les verbes en -ամ, -ացայ ont, sous la même condition, le même impératif singulier que les verbes en -ամ, -ացի, (C.F.G.K.): յուսամ, յուսացայ, impér.: յուսա՛ր, - փութամ, փութացայ (C.F.G.K.): զանամ, զանացայ, impér.: փութա՛ր. Le verbe զանացայ, a également deux impératifs: զանա՛ր et զանացի՛ր. Pour la deuxième personne du pluriel, on trouve le même parallélisme (B.F.G.L. / A.F.G.K. et C.F.G.L. / C.F.G.K.) et seule la forme neutro-passive en -արո՛ւք est employée: յուսացարո՛ւք, փութացարո՛ւք, զանացարո՛ւք, sauf ցնծացէք.

Les autres verbes suivent la règle générale:

C.F.H.L.: խոստանամ, խոստացայ, impér.: խոստացի՛ր, խոստացարո՛ւք.

Le système est encore le même pour les verbes forts:

A.E.J.L.: մեղի՛ր, մեղարո՛ւք.

C.E.H.L.: բարձի՛ր, բարձարո՛ւք, գա՛րձ, de type actif, ou գարձի՛ր, գարձարո՛ւք.

D.E.G.L.: թողի՛ր, թողարո՛ւք, etc.

D.E.H.L. à parfait en -այ: դրօսի՛ր, դրօսարո՛ւք, երդուի՛ր, երդուարո՛ւք, յեցի՛ր, etc.

B.E.H.L.: աղի՛ր, աղարո՛ւք etc.

Տանիմ, տարայ, qui est le seul verbe transitif direct de cette série (à laquelle il se rattache tant bien que mal), a un impératif actif au singulier: տար, et deux formes, l'une active et l'autre neutro-moyenne au pluriel: տարայք et տաներուք formé assez bizarrement sur le thème présent avec une terminaison qui appartient aux verbes à parfait en -եայ. Cette dernière forme, citée dans le dictionnaire de Ciakciak, ne figure pas dans le Bible.

B.E.G.L.: նստ-իմ, նստ-այ a un impératif singulier de type actif fort: նի'ստ. Le pluriel est normal: նստ-արո'ւք.

A.E.G.L.: լս-եմ, լու-այ a un impératif singulier de type actif fort: լո'ւր, le pluriel étant, normalement, լու-արո'ւք.

VERBES A PARFAIT EN -ԵՍՅ:

Ces verbes ont les mêmes impératifs que le verbes à parfait en -այ, mais, au pluriel réapparaît la voyelle prédésinentielle et la forme est -երուք.

A.E.H.L.: L'impératif singulier de յանց-ան-եմ, յանց-եայ est յանց-ի'ր, régulier mais le pluriel est, selon le dictionnaire de Ciakciak, յանց-արո'ւք, sans voyelle prédésinentielle. Le verbe յառ-ն-եմ, յար-եայ a pour l'impératif singulier la forme արի' sans préverbe et pour le pluriel la forme արի'ք, de type «activisé» et seule employée dans la Bible, et, selon Ciakciak, une deuxième forme յար-երո'ւք de type parfaitement neutre et comportant le préverbe յ-

A.E.I.L.: ծան-աչ-եմ, ծան-եայ, impératifs: ծան-ի'ր, ծան-երո'ւք, réguliers.

B.E.I.L.: թաք-ի'ր, թաք-երո'ւք, - հանդ-ի'ր, հանդ-երո'ւք, etc. Le verbe մատ-չ-իմ a deux formes pour l'impératif pluriel: մատ-ի'ք et մատ-երո'ւք.

B.E.J.L.: երկ-ի'ր, երկ-երո'ւք, - կոր-ի'ր, կոր-երո'ւք, - մարտ-ի'ր, մարտ-երո'ւք.

D.E.H.L. à parfait en -եայ: Il semble que beaucoup d'impératifs ne soient pas attestés, surtout au pluriel. Այտ-ն-ում a un impératif singulier normal: այտ-ի'ր, mais, selon le dictionnaire de Ciakciak, le pluriel est այտ-եց-արո'ւք selon le type de la deuxième conjugaison régulière. Չարթ-ն-ում a un impératif singulier զարթ-ի'ր, et un pluriel «activisé» զարթ-ի'ք. Il semble que les autres verbes de ce groupe devraient avoir des impératifs normaux.

VERBES A RADICAL ASYLLABIQUE OU MONOSYLLABIQUE A SYLLABE OUVERTE:

Les verbes à thème en -y servant de racine ont l'impératif singulier semblable à ce thème:

C.E.H.K.: բա-ն-ամ, բաց-ի ouvrir, impér.: բա'յ, բաց-է'ք;

D.E.H.K.: խ-ն-ում, խց-ի boucher, impér.: խի'յ, խց-է'ք; լ-ն-ում, լց-ի emplir, impér.: լի'յ, լց-է'ք.

C.F.G.K.: լ-ամ, լ-աց-ի pleurer, impér.: լ-ա'յ, լ-աց-է'ք; կ-ամ, կ-աց-ի se tenir à un endroit, latin stare, impér.: կ-ա'յ, կ-աց-է'ք; կե-ամ, կե-ց-ի vivre, impér.: կե-ա'յ, կե-ց-է'ք.

Dans les verbes actifs forts, on peut rencontrer les terminaisons -ր pour le singulier et -ք pour le pluriel appuyées sur la voyelle du thème parfait:

դ-ն-եմ mettre, parfait.: ե-դ-ի, impératifs: sing.: դ-ի'ր, plur.: դ-ի'ք; տ-ա-մ donner, parf.: ե-տ-ու, impératifs: sing.: տ-ո'ւր, plur.: տ-ո'ւք.

VERBES A CHANGEMENT DE CONJUGAISON:

Աս-եմ, սս-աց-ի dire a tous ses impératifs formés sur la troisième conjugaison: սս-ա', սս-աց-է'ք;

Գիտ-եմ, գիտ-աց-ի savoir a, pour l'impératif singulier, une forme de première conjugaison: գիտ-եա' et une forme, plus rare, de troisième conjugaison: գիտ-ա'. Le pluriel est formé selon la troisième conjugaison: գիտ-աց-է'ք.

Les verbes կար-եմ et մարթ-եմ n'ont pas d'impératif attesté.

IRREGULARITES DIVERSES:

Ընկ-են-ում, ընկ-եց-ի jeter a pour impératifs: ընկ-եա, ընկ-եց-է'ք.

Իմ-ան-ամ, իմ-աց-այ apprendre, comprendre, et ընթ-ան-ամ, ընթ-աց-այ courir ont trois formes pour le singulier de l'impératif: resp. իմ-ա', իմ-ա'յ et իմ-աց-ի'ր; ընթ-ա', ընթ-ա'յ et ընթ-աց-ի'ր. Մոռ-ան-ամ fait à l'impératif: մոռ-ա'. Les impératifs pluriels de ces trois verbes sont de formes neutres: իմ-աց-արո'ւք, ընթ-աց-արո'ւք et մոռ-աց-արո'ւք.

Առ-ն-եմ, ար-ար-ի faire a comme impératifs: ար-ա', ար-ար-է'ք.

Եմ être, impératifs: sing.: ե'ր, plur.: է'ք ou ե-րո'ւք, toutes formes quasi inusitées.

Լի-ն-իմ devenir, être créé, impératifs: լի'ր, լի-րո'ւք.

VERBES DEFECTIFS:

La désinence du pluriel est généralement -այք (sans doute plus archaïque) au lieu de -էք:

Երթ-ամ, չող-այ aller: le verbe qui tient lieu de thème passé ne sert à former que le parfait. Comme le futur, les impératifs sont sur le thème երթ-: singulier: ե'րթ; plur.: երթ-այք.

Ուտ-եմ, կեր-ի manger a pour impératifs: կի'ր, կեր-այք.

Ուն-իմ, կալ-այ tenir, saisir, a pour impératifs: կա'լ ou կա' (non attesté dans la Bible), կալ-այք, կալ-է'ք ou կալ-արո'ւք.

Գ-ամ, ե-լի venir a pour impératifs: ե'լ, եկ-այք.

Ըմպ-եմ, արբ-ի boire a pour impératifs: արբ, արբ-է'ք.

ractérisé par la désinence -եալ suffixée à l'un des thèmes du verbe de la façon suivante:

a) Pour les deux premières conjugaisons régulières, en -եմ (A.F.G.K.), et en -իմ (B.F.G.L.), la désinence -եալ se suffixe au thème présent: արձակ-եմ, արձակ-եց-ի, part.: արձակ-եալ, - խոստովան-իմ, խոստովան-եց-այ, part.: խոստովան-եալ. Toutefois, pour certains verbes relativement courts et d'usage courant, il existe un deuxième participe formé sur le thème passé: սիր-եմ, սիր-եց-ի, part.: սիր-եալ ou սիր-եց-եալ, - խօս-իմ, խօս-եց-այ, part.: խօս-եալ ou խօս-եց-եալ. L'unique participe du verbe կ-եամ, կե-ց-ի est կ-եց-եալ (ce qui évite la confusion avec l'infinitif կ-եալ).

b) La terminaison -եալ se suffixe au thème passé dans les types:

A.E.G.K.: ած-եմ, ած-ի, part.: ած-եալ, etc.

A.E.G.L.: լս-եմ, լու-այ, part.: լու-եալ.

A.E.H.K.: անիծ-ան-եմ, անիծ-ի, part.: անիծ-եալ, etc. Conformément à leurs parfaits, դ-ն-եմ, ե-դ-ի fait ե-դ-եալ, l'augment apparaissant ici, de façon absolument exceptionnelle, au derbay passé, à cause de l'asyllabisme de la racine, հարկ-ան-եմ հար-ի fait հար-եալ, առ-ն-եմ, ար-ար-ի fait ար-ար-եալ.

B.E.G.L.: նստ-իմ, նստ-այ, part.: նստ-եալ.

B.E.H.L.: անկ-ան-իմ, անկ-այ, part.: անկ-եալ, - բուս-ան-իմ, բուս-այ, part.: բուս-եալ, etc. տա-ն-իմ, տար-այ, part.: տար-եալ. Quelques verbes d'usage peu courant, comme աղ-ան-իմ, աղ-այ séjourner, semblent n'avoir pas de derbay attesté. Dans cette série, աղ-ան-իմ, աղ-այ s'habiller a deux derbay: l'un de formation directe: աղ-եալ, qui semble peu classique et un second formé selon un système dérivé que nous étudierons plus bas au § c; վարկ-ան-իմ, վարկ-այ n'a qu'un participe passé suivant le système dérivé.

B.F.H.L.: լու-ան-իմ, լու-աց-այ, part.: լու-աց-եալ, etc.

C.E.H.K.: բառ-ն-ամ, բարձ-ի, part.: բարձ-եալ, etc.

C.E.H.L.: բառ-ն-ամ, բարձ-այ, part.: բարձ-եալ, etc.

C.F.G.K.: troisième conjugaison régulière: կարդ-ամ, կարդ-աց-ի, part.: կարդ-աց-եալ, etc.

C.F.G.L.: յուս-ամ, յուս-աց-այ, part.: յուս-աց-եալ, etc.

C.F.H.K.: լու-ան-ամ, լու-աց-ի, part.: լու-աց-եալ.

C.F.H.L.: խոստ-ան-ամ, խոստ-աց-այ, part.: խոստ-աց-եալ, etc.

D.E.G.K.: արդեղ-ում, արդեղ-ի, part.: արդեղ-եալ, etc.

à la fois adjectif et verbe. Si le terme générique de nom embrasse à la fois les deux catégories de l'adjectif et du substantif, le terme spécifique d'adjectif s'oppose à celui de substantif. Si on est d'accord pour distinguer le gérondif delendum de l'adjectif verbal delendus, il faut en faire autant pour les deux valeurs distinctes de ce que l'on appelle participe passé.

D.E.G.L.: passif du précédent: արդեղ-ում, արդեղ-այ, part.: արդեղ-եալ, etc.

D.E.H.K.: առ-ն-ում, առ-ի, part.: առ-եալ.

D.E.H.L.: à parfait en -այ: զբօս-ն-ում, զբօս-այ, part.: զբօս-եալ, - երդ-ն-ում, երդու-այ, part.: երդու-եալ, etc.

D.F.H.K.: ընկ-են-ում, ընկ-եց-ի, part.: ընկ-եց-եալ, etc.

D.F.H.L.: զդ-են-ում, զդ-եց-այ, part.: զդ-եց-եալ, etc.

Գ-ամ, ե-կ-ի venir a pour derbay: ե-կ-եալ; տ-ամ, ե-տ-ու donner: տու-եալ et երթ-ամ, չող-այ aller: երթ-եալ.

c) Verbes forts sans participes de formation primaire: Les verbes des groupes suivants, verbes de sens neutre, n'ont pas de participe formé directement. On emploie alors le participe de la voix causative, que nous étudierons plus bas.

A.E.H.L.: յանց-ան-եմ et յառ-ն-եմ.

A.E.I.L.: ճան-աչ-եմ.

A.E.J.L.: մեղ-ան-չ-եմ.

B.E.I.L.: թաք-չ-իմ, etc.

B.E.J.L.: երկ-ն-չ-իմ, etc.

D.E.H.L. à parfait en -այ: tout le groupe, sauf քաղց-ն-ում, qui fait քաղց-եալ.

Dans B.E.H.L. à parfait en -այ, les deux verbes cités plus haut.

En général donc, les verbes qui n'ont pas de participe de formation primaire sont des verbes forts à parfait en -եայ; toutefois, la règle n'est pas absolue, puisque, d'une part, parmi les verbes à parfait en -եայ, քաղցնում a un participe de formation primaire, et, d'autre part, parmi les verbes à parfait en -այ, մեղանչեմ, աղանիմ (demeurer) et վարկանիմ n'ont pas de participe en formation directe.

Le derbay passé, lorsqu'il est réellement participe, se décline suivant la déclinaison à génitif en -ոյ. Comme, par suite de la règle d'alternance vocalique, la diphtongue եա se réduit à ե en syllabe non accentuée, les cas obliques des participes des verbes en -եմ et en -իմ ont les mêmes formes que les mêmes cas des infinitifs:

a) si le verbe est un verbe fort sans infixatif, du fait que les deux thèmes sont semblables: հանելոյ est génitif-datif de հանեալ comme de հանել; նստելոյ est instrumental de նստեալ comme de նստել;

b) si le participe est formé sur le thème présent: սիրելոյ, սիրելոյ appartiennent à la déclinaison de սիրեալ comme à celle de սիրել. Pour les verbes courts, comme սիր-եմ, on peut choisir le participe formé sur le thème passé afin d'exprimer l'opposition avec l'infinitif, mais ce n'est pas possible avec des verbes plus longs, comme արձակ-եմ ou խոստովան-իմ, qui n'ont qu'un participe formé sur le thème présent.

forme **delendum** de **delendus**, **-a**, **-um**; cependant, comme infinitif parfait, le **derbay** ne peut être employé que comme sujet du verbe **être** et il se trouve donc invariablement au nominatif singulier (exceptionnellement, à l'accusatif dans une proposition complétive du verbe «dire»), tandis que, comme participe passé, il se décline et s'accorde avec le sujet, dont il est en fait l'attribut, ou avec le nom qu'il détermine en tant qu'épithète.

Du fait que l'opposition entre actif et passif s'exprimait tant bien que mal²³ grâce à la différence des tournures syntaxiques, on tenta, en partant des formules *հեղ-եալ է* «il est ayant-été-versé» = «il a été versé», *վիրաւոր-եալ էր* «il était ayant-été-blessé» = «il avait été blessé», de former un passif pour les temps issus du thème présent; mais, comme le participe passif a un aspect **parfait**, il fallait que le verbe auxiliaire d'état eût un **aspect sémantique** qui annulât l'aspect temporel du participe; on eut recours au verbe inchoatif *լի-ն-իմ* «fio», «devenir»: *հեղ-եալ լի-ն-ի* «*effusus fit» = «effunditur», «il devient versé»; *վիրաւոր-եալ լի-ն-էր* «*feritus fiebat» = «feriebatur», «il devenait ayant-été-blessé» = «il était blessé» (dans la chronologie de «on le blessait»). La tentative, ainsi que nous l'avons déjà dit plus haut, resta sans lendemain.

Le verbe arménien classique n'a pas de gérondif présent. En conséquence, il ne peut pas non plus avoir de gérondif passé, composé avec un gérondif présent du verbe **être**. Dans ce cas, le verbe être, morphologiquement non exprimable, est sous-entendu: *Լուեալ ժողովրդեանն զբանն զայն չար, սուղ առին սղաւորք:* «Le peuple, ayant entendu ces dures paroles, prit un grand deuil». Litt.: «L'avoir entendu [étant] du peuple, ...» (Ex. XXXIII, 4). Faisant abstraction de la notion de chronologie, on pouvait employer cette tournure pour remplacer le gérondif présent: «En entendant ces paroles, ...».

Egalement en faisant abstraction de la chronologie, on pouvait employer le **derbay** passé d'un verbe neutre, donc en fonction de participe, à la place du participe présent, qui n'existe pas: *Ապա ինքն իսկ թագաւորն խաղալը ամենայն զօրօքն հանդերձ, ի Վաղարշապատ քաղաքէ երթեալ յԱչ-տիչատ քաղաք, աւերել անդ զբազինս Անահատիկան զիցն:* «Puis le roi lui-même marchait avec toutes ses troupes, allant de la ville de Vałarchapat à la ville d'Achtichat pour y détruire le temple de la déesse Anahit» (Agath).

La règle d'emploi des temps composés opposant les temps actifs avec sujet au génitif aux temps passifs avec sujet au nominatif est, comme beaucoup de règles de la langue classique, sujette à dérogations:

a) dans les propositions participes, si l'objet direct est exprimé, – ce qui suffit à indiquer que le verbe est actif, – on peut omettre d'exprimer le sujet au génitif lorsqu'il est également sujet de la principale:

23. Sur les imperfections du système, cf. notre article sur «L'état de la langue arménienne...» dans *Pazmaveb* 1967, p. 86 ou «Cahiers de Grammaire arménienne» n° 1, p. 14.

Առեալ զորթն զոր արարին՝ ալրեաց հրով: Ayant pris (ou: prenant) le veau qu'ils avaient fait, il le brûla au feu (Ex. XXXII, 20). Malheureusement, cette manière d'employer le **derbay** conduit facilement à l'ambiguïté. Ainsi, une phrase comme *Եւ պատմեալ նոցա զամենայն, առաքեաց զնոսա ի Յոպպէ:* (Actes, X, 8) peut se comprendre de deux manières différentes: *նոցա* étant une forme commune au génitif et au datif, on peut prendre ce pronom soit pour le sujet au génitif de *պատմեալ*, qui est actif puisqu'il a un objet direct, et comprendre la proposition de cette manière: Litt.: «L'avoir-raconté tout [étant] d'eux» = «Ceux-ci ayant tout raconté, il les envoya à Joppé», – soit comme datif, et comprendre: «Leur ayant tout raconté, ...», – ce qu'a voulu rendre le traducteur.

b) dans les propositions relatives, lorsque le relatif est objet direct du verbe de la proposition et que sa fonction est bien exprimée par l'emploi de l'accusatif, le sujet du verbe actif peut être au nominatif: *որպէս եւ զայն զոր Յոր դրեալ է:* «comme aussi celui que Job a décrit» (Eznik I, 25); *Եւ սկսաւ հրաման տալ ... աւերել զայրենոցսն եւ զորբանոցսն գոր շինեալ էր Ներսէս ... եւ աւերել զկուսաստանսն ... որ նորին Ներսիսի էր շինեալ:* «Et il commença à donner l'ordre de détruire les maisons de retraite de veuves et les orphelinats que Nersès avait construits et de détruire les couvents de femmes que ce même Nersès avait construits» (F. de Byzance, V, 31).

Ces deux constructions particulières du **derbay** sont probablement des restes d'un état antérieur de la langue dans lequel le mot en **-եալ** était une vague forme nominale du verbe, indifféremment substantive ou adjective, mais dont on avait, déjà avant l'apparition de l'écriture, spécialisé les emplois, d'une part comme infinitif parfait et d'autre part comme participe passé passif.

En dehors de cela, il peut arriver que le génitif sujet d'un verbe actif ne soit pas exprimé, tout simplement parce que le verbe est employé de façon impersonnelle: *Թեկը, զոր խօսեալ էր քեզ ...* «Thècle, que l'on t'avait promise...» *Յարեաւ Թեկը վաղեաց ... իբրեւ այն թէ ամենեւին զաւ ինչ ոչ իցէ եղեալ նմա եւ ոչ կապանօք կապեալ իցէ զնա:* «Thècle se leva et courut comme si elle n'avait jamais eu aucune douleur et si on ne l'avait pas attachée avec des liens.» (Vie de S.te Thècle, Anthologie de Thornian, II, p. 111. Remarquer l'emploi du datif avec le verbe **être** pour exprimer la possession hypothétique et irréelle). *Դէպ եղեւ նոցա զալ մտանել ի նեղա-զոյն տեղի մի ... առ զբունս քաղաքին. քանզի զբունս աղխեալ էր:* «Il leur arriva de venir pénétrer dans un endroit très étroit, devant les portes de la ville, car on avait fermé les portes de la ville.» (Agath. IV).

VOIX CAUSATIVE

Alors qu'à l'époque classique l'arménien en était encore, à ce qui semble, à chercher à se constituer une véritable voix passive pour les verbes transitifs directs, il possédait déjà depuis longtemps une voix cau-

sative pour les verbes neutres²⁴. Cette voix indiquait que l'on amenait généralement un « sujet second » à accomplir, involontairement, l'action neutre ou à entrer dans l'état qu'indiquait le verbe neutre: երկն-չ-իմ **avoir peur**, երկ-ուց-ան-եմ **faire avoir peur**, effrayer; սեւ-ան-ամ **devenir noir**, noircir (n.), սեւ-աց-ուց-ան-եմ **faire devenir noir**, noircir (act.). On obtient ainsi, en formation secondaire, de véritables verbes transitifs directs. Le signe caractéristique du causatif est encore un *y*, mais appuyé, cette fois, sur la diphtongue *ոյ*, qui se réduit, naturellement, à *ու* en syllabe non accentuée²⁵.

La voix causative fait partie des conjugaisons inchoatives, avec l'infixe *-ան-* placé à la suite de l'infixe *-ուց-*. Elle a, en outre, une conjugaison forte par rapport à son nouveau thème présent: սեւ-աց-ուց-ան-եմ, parf.: սեւ-աց-ուց-ի. Il est évident que, si l'infixe inchoatif disparaît normalement au thème parfait, l'infixe causatif, lui, ne peut pas disparaître et qu'il forme avec le thème parfait du verbe de base un radical second qui se maintient dans toute la conjugaison de la voix causative. Cette agglutination du suffixe causatif à la racine est telle que cet ensemble tient lieu de racine verbale active, en opposition à la racine verbale primaire neutre, pour la formation de mots composés ou dérivés: կե-ամ **vivre**, radical parfait servant de racine en composition et en dérivation: կե-աց; causatif: կեց-ուց-ան-եմ **faire vivre**, **faire survivre**, **sauver**, radical parfait: կեց-ոյց, -լեռն-ա-կեանց **qui vit à la montagne**, **montagnard**, հոգե-կեցոյց **qui sauve l'âme**; - մատ-չ-իմ **approcher**, մատ-ուց-ան-եմ **faire approcher**, puis **présenter**, **offrir**, մատ-ուց-արան **offertorium** (lieu où l'on offre le sacrifice) (en arménien oriental moderne: **plateau pour offrir les rafraîchissements**).

On obtient le présent de l'indicatif en suffixant au thème parfait du verbe neutre, le suffixe causatif, puis le suffixe inchoatif, enfin la désinence personnelle:

բազմ-իմ **s'asseoir**, parf.: բազմ-եց-այ, caus.: բազմ-եց-ուց-ան-եմ;

նստ-իմ **s'asseoir**, parf.: նստ-այ, caus.: նստ-ուց-ան-եմ.

Le présent et l'imparfait de l'indicatif, ainsi que le présent du subjonctif se conjuguent selon la conjugaison des verbes en *-եմ*: բազմ-եց-ուց-ան-եմ, բազմ-եց-ուց-ան-էի, բազմ-եց-ուց-ան-ից-եմ.

L'infinitif բազմ-եց-ուց-ան-ել, l'adjectif verbal բազմ-եց-ուց-ան-ել-ի et le participe futur բազմ-եց-ուց-ան-ել-ոց sont également formés comme ceux des verbes de la première conjugaison régulière.

24. C'est ce que sembleraient prouver les anomalies des types *փլ-ուզ-ան-եմ* et *կոր-ուս-ան-եմ* que nous verrons plus bas. Nous croyons logique de penser que lorsqu'un système se crée, il doit être cohérent, et que les anomalies n'apparaissent que par la suite.

25. A moins qu'il ne s'agisse du suffixe *-ից*, le même que celui du subjonctif, placé derrière la voyelle *ու*, qui serait la voyelle caractéristique de la conjugaison causative (comparer * մատ-ոյց-ան-եմ] avec կարգ-աւց-իմ], ou l'impératif մատ-ո' avec կարգ-ա').

Dans trois verbes, la consonne de l'infixe causatif est *չ* au lieu de *ց*. Ce sont: *փլ-ան-իմ*, *փլ-այ* **s'effondrer**, caus.: *փլ-ուզ-ան-եմ*, parf.: *փլ-ուզ-ի*, part.: *փլ-ուզ-եալ*, impér.: *փլ-ո'*, - *ել-ան-եմ*, *ել-ի* **sortir de**, caus.: *ել-ուզ-ան-եմ*, parf. *ել-ուզ-ի*, etc., - *ընկլ-ն-ուս*, *ընկլ-այ* **sombrer**, caus.: *ընկլ-ուզ-ան-եմ*, *ընկլ-ուզ-ի*, etc., **immerger**.

Dans le causatif du verbe *կոր-ն-չ-իմ*, *կոր-եայ*, c'est un *ու* que l'on trouve à la place du *ց*: *կոր-ուս-ան-եմ*, parf.: *կոր-ուս-ի*, part.: *կոր-ուս-եալ*, impér.: *կոր-ո'*.

Le causatif de *երկն-ուս* est *երկմն-եց-ուց-ան-եմ* construit sur un verbe *երկմն-եմ*, quasi inusité et assez bizarrement tiré de *երկուսն*, **serment**.

Comme causatif de *երկն-չ-իմ*, on emploie généralement à la place de *երկն-ուց-ան-եմ*, qui est de formation régulière, *երկ-եց-ուց-ան-եմ*, dont le verbe de base n'est pas attesté, mais le participe est *երկ-ուց-եալ*.

Le parfait, fort par rapport à son thème présent, se fait normalement:

Causatif d'un verbe faible:	Causatif d'un verbe fort:	Causatifs anomaux:	
		de <i>փլ-ան-իմ</i> :	de <i>կոր-ն-չ-իմ</i> :
բազմ-եց-ուց-ի	նստ-ուց-ի	փլ-ուզ-ի	կոր-ուս-ի
բազմ-եց-ուց-եր	նստ-ուց-եր	փլ-ուզ-եր	կոր-ուս-եր
բազմ-եց-ոյց- ^o	նստ-ոյց- ^o	փլ-ոյզ- ^o	կոր-ոյս- ^o
բազմ-եց-ուց-աք	նստ-ուց-աք	փլ-ուզ-աք	կոր-ուս-աք
բազմ-եց-ուց-իք ou	նստ-ուց-իք ou	փլ-ուզ-իք ou	կոր-ուս-իք ou
բազմ-եց-ուց-էք	նստ-ուց-էք	փլ-ուզ-էք	կոր-ուս-էք
բազմ-եց-ուց-ին	նստ-ուց-ին	փլ-ուզ-ին	կոր-ուս-ին

La diphtongue de l'infixe causatif reparait à la troisième personne du singulier.

Le futur se tire normalement du parfait:

բազմ-եց-ուց-ից- ^o	նստ-ուց-ից- ^o	փլ-ուզ-ից- ^o	կոր-ուս-ից- ^o
բազմ-եց-ուս-ց-եա	նստ-ուս-ց-եա	փլ-ուզ-ց-եա	կոր-ուս-ց-եա
բազմ-եց-ուս-ց-է	նստ-ուս-ց-է	փլ-ուզ-ց-է	կոր-ուս-ց-է
բազմ-եց-ուս-ց-ուք	նստ-ուս-ց-ուք	փլ-ուզ-ց-ուք	կոր-ուս-ց-ուք
բազմ-եց-ուս-ջ-իք	նստ-ուս-ջ-իք	փլ-ուզ-ջ-իք	կոր-ուս-ջ-իք
բազմ-եց-ուս-ց-են	նստ-ուս-ց-են	փլ-ուզ-ց-են	կոր-ուս-ց-են

Le **derbaï** se tire également du parfait: բազմ-եց-ուց-եալ, նստ-ուց-եալ, փլ-ուզ-եալ, կոր-ուս-եալ.

L'impératif singulier se forme en suffixant la désinence *-ո'* (qui semble être la voyelle caractéristique de la conjugaison) au thème passé du verbe de base: բազմ-եց-ո', նստ-ո', փլ-ո', կոր-ո'. Le pluriel se forme en

suffixant la terminaison $-է'ք$ au thème passé de la voix causative: բազմ-եց-ուց-է'ք, նստ-ուց-է'ք.

L'impératif singulier comporte aussi des formes impératives-optatives tirées du subjonctif présent: բազմ-եց-ուց-ան-իջ-ի'ր, նստ-ուց-ան-իջ-ի'ր et du subjonctif aoriste ou futur: բազմ-եց-ուս-ջ-ի'ր, նստ-ուս-ջ-ի'ր.

PASSIF DE LA VOIX CAUSATIVE

Lorsque le causatif a un sens nettement transitif direct, il peut être mis au passif. Dans la pratique, ce passif est très peu employé et la notion de passif est rendue au moyen du verbe neutre de base, au prix, parfois, d'un à peu près à peine acceptable, ainsi, par exemple, dans la phrase suivante: ... մինչեւ մատուաւ ի վերայ իւրաքանչիւր ուրուք ի նոցանէ պատարաբ: « ... jusqu'à ce qu'ait été présentée²⁶ pour chacun d'eux l'oblation ». Մատ-եաւ remplace ici le causatif passif մատուցաւ attendu²⁷. Or, մատ-չ-իմ signifie « s'approcher » et il est pris ici comme passif de son causatif մատ-ուց-ան-եմ, qui signifie « présenter », « offrir ». On n'emploie le passif du causatif que si on redoute vraiment l'amphibologie: թաք-ուց-աւ ի ծնողաց իւրոց: « Il fut caché par ses parents » s'oppose à: թաք-եաւ ի ծնողաց իւրոց: « Il se cacha de ses parents », et la précision de la voix du verbe est nécessaire, les deux sortes de compléments s'exprimant de la même façon à l'ablatif. En outre, et sous ces réserves, on n'emploie guère le passif du causatif que si le verbe de base est un verbe fort.

Le passif des temps issus du thème présent se forme comme celui des mêmes temps des verbes en $-եմ$: indicatif présent: թաք-ուց-ան-իմ, imparfait: թաք-ուց-ան-էի, subjonctif présent: թաք-ուց-ան-ից-իմ, infinitif: թաք-ուց-ան-ել, part. futur: թաք-ուց-ան-ել-ոց, adj. verbal: թաք-ուց-ան-ել-ի.

Le parfait et le futur correspondent normalement aux mêmes temps de la voix active:

Parfait:

թաք-ուց-այ
թաք-ուց-ար
թաք-ուց-աւ
թաք-ուց-աք
թաք-ուց-այք
թաք-ուց-ան

Futur:

թաք-ուց-այ-ց^o
թաք-ուս-ց-իս
թաք-ուս-ց-ի
թաք-ուս-ց-ուք
թաք-ուս-ջ-իք
թաք-ուս-ց-ին

26. Le **parfait** est un aspect et non un **temps**; il sert à énoncer l'action achevée, sans obligatoirement la placer chronologiquement au passé par rapport au moment où l'on parle. Dans le contexte d'une phrase au futur, il équivaut au futur antérieur (de l'indicatif ou du subjonctif).

27. (et, semble-t-il, non attesté).

Les impératifs attendus: թաք-ուց-իր, թաք-ուց-արուք ne sont pas attestés. On trouve թաք-ուս-ջ-իր pour le singulier et թաք-ուս-ջ-իք pour le pluriel.

Le **derbay** est թաք-ուց-եալ, semblable au **derbay** actif. Il se substitue au **derbay** neutre pour les verbes auxquels manque ce dernier: թաք-ուց-եալ, litt. « qui a été fait se cacher » = « qui s'est caché », « caché ».

* * *

Le problème du système du verbe arménien classique, sur lequel porte cette étude, est si complexe, que quiconque n'est pas déjà familiarisé avec la langue classique aura le plus grand intérêt à relire les deux premiers chapitres, consacrés à des vues générales, après avoir étudié les faits en détail dans le troisième.

